PROGRAMME 2011

Entrez dans le monde du Forum 2011. Ne manquez pas les dates clés !

LES FEMMES ET LES SCIENCES

Travailler dans un monde d'hommes. L'avis de Sylvie Anthonioz

FONDER SA START-UP

David Bonzon nous raconte comment il a combiné sa passion et ses études

FORUM MAGAZINE

numéro 10 - automne 2011

DÉCOUVERTE DE NOUVEAUX HORIZONS

Après le bachelor EPFL

UNE ANNÉE SABBATIQUE

Comment est-ce perçu par les entreprises

FORUMEPFL

forum.epfl.ch

UP
DOWN
CHOISISSEZ UN NIVEAU
PLUS ÉLEVÉ
NOS PROJETS SONT TECHNIQUEMENT INTÉRESSANTS ET
EXIGEANTS D'UN POINT DE VUE MÉTHODOLOGIQUE.
ETES-VOUS PRÊT À RELEVER LE DÉFI?
AWK GROUP
Consulting | Engineering | Project Management
AWK.CH

éditorial

L'HEURE EST VENUE

Avec la rentrée le Forum EPFL approche... Cet événement qui aura lieu cette année du 4 au 12 octobre prendra place sur le campus de l'EPFL pour vous permettre d'entrer en contact avec de nombreuses entreprises et de faire un premier pas dans le vaste monde du travail. Après huit mois de travail, notre comité est fier de vous présenter la 29ème édition du Forum EPFL.

Des présentations d'entreprises aux journées des stands en passant par les simulations d'entretien et la journée Start-up, cette manifestation est un facteur clé de la réussite de votre insertion dans le monde professionnel. Tous les éléments y sont réunis pour multiplier vos chances d'obtenir un emploi ou un stage. Saisissez cette opportunité car elle est unique, jugez par vous-même :143 entreprises, 50 start-up et 545 étudiants inscrits le tout réuni sur notre campus !

Cette 10ème édition du Forum Magazine vous détaille le programme du prochain Forum qui arrive à grand pas afin de vous y préparer du mieux possible. Ce nouveau numéro regorge également d'articles enrichissants traitant entre autre du choix du premier emploi ou encore des possibilités variées de formation académique.

Enfin, le Livre des Entreprises 2011 ainsi que le Pocket Guide vous attendent à notre accueil du CO pour que vous ayez toutes les cartes en main afin de trouver votre futur employeur.

Bonne lecture et bonne préparation au Forum 2011 !

Vincent Vanneau
Président
Elfie Méchaussie et **Philippe Nassif**
Rédaction Forum EPFL

sommaire

01 Editorial

Forum EPFL 2011
03 Programme
04 Les entreprises
05 Les conférences
07 La journée Start-up
08 Présentations des entreprises
10 Les stands

Nouveaux horizons
12 Après le bachelor EPFL
13 The Consulting Society
14 Financial engineering at EPFL
16 Une année sabbatique

Erasmus
17 L'EPFL et l'international
18 Une année à Stockholm
20 Projet de master à Berkeley
22 Une année à l'étranger

Premier emploi
24 Choisir son premier emploi
25 Expérience d'un premier emploi
26 P&G recruitment process
28 L'importance d'un stage

Divers
29 Design a Change
30 Pandora Underwater Equipment SA
32 L'EPFL et sa réputation mondiale
34 Les femmes et les sciences
36 Un étudiant au Forum
37 Une société au Forum
38 Stage: Ingénieurs du Monde
40 Espace Association: PIP

impressum:

forum@epfl.ch
+ 41 (0) 21 693 41 13

Imprimerie
PRESSOR SA

Ont collaboré à ce magazine :
Vincent Vanneau, Alexis Dubil, Remy Wagner, Maïté Wütschert, Arnaud Neuraz, Matthieu Nowicki, Philippe Ory, Srikanth Ramaswamy, Elias Mirza, Leonie Bringold, Alexandra Von Schack, Aurélie Henry, Stéphan Morgenthaler, Raphaël Sandoz, Guillaume Baur, Michel Neuwels, Cédric Kowalski, Xavier Tardy, Florence Boulenger, S. Buffet, S. Schlappi-Gilliot, Juliette Audet, David Bonzon, Jérôme Grosse, Sylvie Anthonioz, David van der Maas, Aurore Denicourt, Justine Gay-des-Combes

Photos & illustrations
http://mediatheque.epfl.ch, Alain Herzog

Photo couverture
©istockphoto.com/RichVintage

Équipe du Forum Mag :

Rédaction
Elfie Mechaussie, Philippe Nassif

Parution
Oana Balmau, Alexandre Margot

Le Forum Magazine
2 numéros par année - 2'000 exemplaires. Le magazine est destiné aux étudiants de l'EPFL. Il est distribué gratuitement sur le site de l'EPFL. Le financement est assuré uniquement par la publicité.

Bon à savoir
l'exploitation intégrale ou partielle des articles par des tiers non autorisés est expressément interdite.

BE > YOU IMAGINED

GREAT PLACE TO WORK Best companies to work for 2011 Switzerland

This is your invitation to join an organization offering greater opportunity, greater challenge and greater satisfaction. An organization dedicated to teamwork and collaboration. An organization working in the forefront of technology, helping top companies in Switzerland, Germany and Austria to reinvent business, among them 13 of the 20 SMI companies. Our capabilities are so broad, you can even change jobs without ever changing companies. Talk to Accenture and discover how great you can be.
accenture.ch/careers

BE GREATER THAN

accenture
High performance. Delivered.

©2011 Accenture. All rights reserved.

FORUM EPFL programme 2011

NE MANQUEZ PAS LES DATES CLÉS !

Entre les présentations des entreprises, les journées des stands, les simulations d'entretien et bien d'autres, découvrez le programme de l'édition 2011. Il y a de quoi démarrer une belle carrière alors lancez-vous, c'est le moment opportun !

Journée Start-up
7 octobre

Plus de 40 start-up seront présentes pour vous rencontrer et apporter un souffle d'innovation sur le campus. Venez à la rencontre de ces entrepreneurs talentueux et ambitieux !

Présentations des Entreprises
4, 5, 6 et 10 octobre

Les journées de présentation, pour en apprendre plus sur vos futurs employeurs, leurs services et leurs besoins. Profitez en pour leur poser des questions !

Journées des Stands
11 et 12 octobre

Les journées des stands, les journées stars du Forum. Arpentez les couloirs du CO ou la tente du Forum et rencontrez les représentants de plus de 140 entreprises sur leur stand.
Pour les étudiants inscrits, des déjeuners-contacts permettront d'interagir directement avec eux dans un cadre décontracté. Des entretiens personnalisés seront également possibles avec un représentant d'entreprise qui aura sélectionné votre CV, avec peut-être un premier emploi.

Simulations d'Entretien (service réservé aux étudiants inscrits au Forum EPFL 2011)
4, 5, 6 et 7 octobre

Le stress et le manque de confiance lors d'un entretien vous insupporte ? Entraînez-vous face à un professionnel lors de nos simulations pour en tirer de précieux conseils.

Téléchargez notre application iOS / Android pour avoir notre programme à portée de main.

les entreprises 2011

SAISISSEZ L'OCCASION POUR LES RENCONTRER !

On entend souvent parler de ces grandes entreprises, mais le contact avec eux est rare ! Voici la liste des entreprises présentes cette année. Profitez de leur présence sur le campus !

Administration Publique
Administration fédérale
Etat de Genève - DCTI
Etat de Vaud
Aéronautique
EADS
ESA European Space Agency
RUAG Holding AG
Agroalimentaire
Bacardi
Nestec Ltd
Philip Morris int'l Management SA
SYNGENTA CROP PROTECTION AG
Assurance
Swiss Reinsurance Company
Automatique
Bosch
CPA Group SA
Honeywell
Banques
Banque Cantonale Vaudoise
Banque Privée Edmond de Rothschild SA
Blue Crest
BNP PARIBAS (suisse) SA
Credit agricole (SUISSE) SA
Credit Suisse SA
HSBC Private Bank
J.P. Morgan (Suisse) SA
Lombard Odier
Swissquote Bank SA
UBS AG
Biens de Consommation
L'OREAL
Procter & Gamble
Biomédical
BIOSENSORS EUROPE SA
Medtronic Europe Sàrl
Synthes GmbH
Biotechnologies
UCB Farchim SA
Bureau d'Etude
IMI

Conseil d'Entreprises
Alcimed
Deloitte SA
Incubateur The Ark
McKinsey & Company
The Boston Consulting Group
Accenture
AWK Group
Creapole
Ernst & Young SA
Conseil en Ressources Humaines
Adecco
Centre de carrière EPFL
Manpower SA
Universum Europe
Conseil en Technologies
AKKA Switzerland
ALTRAN Switzerland SA
Helbling Technik Bern AG
HELVETING Engineering AG
Open Web Technology
Construction
Holcim Group Support Limited
Losinger Construction SA
Marti Construction SA
Electricité
ALPIQ
Eaton Industries Manufacturing GmbH
NEXANS SA
Electronique
Agilent Technologies (Suisse)
CSEM SA
Fischer Connectors
LEM SA
Marvell Switzerland Sàrl
MEGGITT SA
Melexis Technologies SA
Sonceboz SA

Electrotechnique
ABB Schweiz AG
Maxon motor ag
Secheron SA
Sensirion AG - the sensor company
Energie
ALSTOM (Switzerland) Ltd.
BKW - Gruppe
HYDRO Exploitation
Schlumberger
SIG
Total
Environnement
Veolia Environnement
Génie Civil
BG Ingénieurs Conseils SA
Colas Suisse SA
CSD INGENIEURS SA
Sytec Bausysteme AG
Horlogerie
ASULAB div. The Swatch Group R&D SA
Manufacture Cartier Horlogerie
Manufacture Horlogère ValFleurier
Piaget
ROLEX SA
The Swatch Group SA
Industrie Chimique
BASF Schweiz AG
Dow Europe GmbH
DuPont de Nemours International SA
Firmenich SA
Johnson & Johnson
SICPA
Industrie Pharmaceutique
Covance Central Laboratory Services SA
F.Hoffmann-La Roche AG
Ferring International Center SA
Merck Serono SA
Novartis Pharma AG
Servier

Informatique
AdNovum Informatik AG
AMARIS GROUP
Autodesk Development Sàrl
Avaloq Evolution AG
Bedag Informatique SA
blue-infinity SA
Cambridge Technology Partners
Cross Systems
ELCA INFORMATIQUE SA
Google Switzerland
Liip AG
LOGICA
Logitech
Midokura
Nagravision - Kudelski Group
Open Systems AG
PSideo
Steria Suisse SA
Trivadis Suisse Romande
Mécanique
AISA Automation Industrielle SA
AMAT
Bobst SA
EnDes Engineering et Développement SA
Tornos SA
Métallurgie
Novelis Switzerland SA
Organisation Internationale
Médecins Sans Frontières Suisse
Placement
Page Personnel Lausanne
Success & Career
Prestataires De Services
Bloomberg
Business & Decision (Suisse) SA
IMC financial markets
JobUP SA
SQS
Zühlke Engineering AG
Recrutement
Finders SA
Forum EPFL
Mensys Group
PEMSA Human Resources
Staufenbiel Institut GmbH
Ventura Consultant SA
Télécommunications
Orange Communications SA
Patton-Inalp
Swisscom AG
Transports
Bombardier Transportation Switzerland SA
CFF
3ème Cycles
CHEC

les universités

Aalto University (TKK)
Ecole Centrale Paris
Ecole Normale Supérieure de Lyon
Ecole Polytechnique (France)
Ecole Supérieure de Chimie Physique Electronique de Lyon (CPE Lyon)
Institut National Polytechnique Grenoble
Instituto Superior Tecnico Lisboa
Karlsruher Institut für Technologie
Katholieke Universiteit Leuven
National University of Singapore
Politecnico di Torino
Technische Universität München
Universitat Politécnica de Catalunya
USI Università della Svizzera italiana

conférences

DE QUOI DEVELOPPER SES COMPETENCES...

Réussir son Forum	M. Philippe Ory	CO1, 29.09, 17h-18h30 (fr) 19h-20h30 (eng)

Vous êtes inscrits au Forum EPFL, vous avez fait toutes les démarches requises, mais vous vous demandez encore comment bien se préparer pour mettre toutes les chances de votre côté afin d'obtenir un stage ou un premier emploi? La conférence «Réussir son Forum» est faite pour vous.
M. Philippe Ory du centre de carrière de l'EPFL sera présent pour vous aider et vous donner tous les conseils nécessaires afin d'augmenter un maximum vos chances et de réussir pleinement votre Forum.
Une première présentation sera donnée en français puis une seconde en anglais. *Le séminaire est gratuit et sera suivi d'un apéritif.*

Table Ronde (énergie)	-	CO1, 06.10, 17h30

Afin d'y voir plus clair dans la situation énergétique actuelle, plusieurs intervenants qualifiés se succéderont sur ce sujet. La conférence commencera par une table ronde sur les thèmes liés à l'énergie et sera suivie par la remise des prix electrosuisse. *La conférence sera suivi d'un apéritif.*

La R&D en entreprise	-	CO1, 10.10, 17h30-19h15

En entreprise, la R&D a pour finalité la mise sur le marché de ses résultats sous forme de nouveaux produits ou de nouveaux processus, ce qui la différencie de la recherche académique. Si cette démarche vous intéresse, profitez de cette Table Ronde pour bénéficier du témoignage d'Alumni actifs dans ce domaine.

présentations des entreprises

DECOUVREZ LE FONCTIONNEMENT DES ENTREPRISES

Ces présentations permettent aux entreprises de se faire connaître par les étudiants. Elles durent entre 25 et 55 minutes et informent sur leur objectifs, méthodes de travail ainsi que sur les critères recherchés chez leurs futurs collaborateurs.

Mardi 4 octobre 2011

Heures/ Salles	CO 122	CO 123	CO 015	CO 016
9h35-10h00				SQS
10h05-10h30			CSD Ingénieurs SA	UCB Farchim SA
10h35-11h00			ALPIQ	
11h05-11h30	ROLEX SA	Lombard Odier		Ernst & Young SA
11h35-12h00			Open Web technology	
14h05-14h30			J.P Morgan (Suisse) SA	
14h35-15h00				
15h05-15h30				Firmenich SA
15h35-16h00				

Mercredi 5 octobre 2011

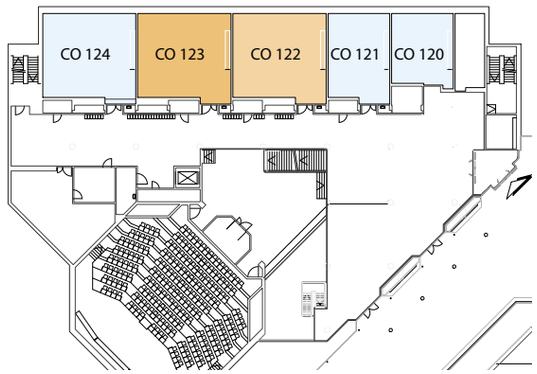
Heures/ Salles	CO 122	CO 123	CO 015	CO 016
9h05-9h30			Deloitte SA	
9h35-10h00				
10h05-10h30	BG Ingénieurs Conseil SA	CSEM SA	The Swatch Group SA	Bobst SA
10h35-11h00				
11h05-11h30	Logitech	MEGGITT SA	Alcimed	Administration Fédérale
11h35-12h00				
13h35-14h00				
14h05-14h30		Manufacture Horlogère ValFleurier		
14h35-15h00	BIOSENSORS EUROPE SA			
15h05-15h30			CFF	
15h35-16h00				
16h05-16h30			Creapole	
16h35-17h00				

Jeudi 6 octobre 2011

Heures/ Salles	CO 122	CO 123	CO 015	CO 016
10h05-10h30			LEM SA	Swissquote Bank SA
10h35-11h00	Crédit agricole (Suisse) SA	Bacardi	Hydro Exploitation	
11h05-11h30	Banque Cantonale Vaudoise			Cambridge Technology Partners
11h35-12h00			Autodesk Development Sàrl	
13h35-14h00	Crédit Suisse		IMD MBA	
14h05-14h30		LOGICA		Médecins Sans Frontières Suisse
14h35-15h00	Trivadis	SICPA		
15h05-15h30		Merck Serono SA		
15h35-16h00	Liip AG			DuPont de Nemours International SA
16h05-16h30	Google Switzerland			
16h35-17h00			Cross Systems	

Bâtiment CO - Coupole : Niveau 0

Bâtiment CO - Coupole : Niveau 1



Lundi 10 octobre 2011

Heures/ Salles	CO 122	CO 123	CO 015	CO 016
9h35-10h00			ALTRAN Switzerland SA	
10h05-10h30	Honeywell	Medtronic Europe Sàrl		
10h35-11h00			Fischer Connectors	Tornos SA
11h05-11h30	McKinsey & Company	Midokura	Agilent technologies(Suisse) SA	Schlumberger
11h35-12h00		Etat de GE - Constructions		
13h35-14h00		ABB Schweiz AG	ELCA INFORMATIQUE SA	Nagravision - Kudelski Group
14h05-14h30	L'OREAL	Nestec Ltd		
14h35-15h00			Bedag Informatique SA	blue-infinity SA
15h05-15h30	The Boston Consulting Group	Sensirion AG	AWK Group	ESA European Space Agency
15h35-16h00		Sonceboz SA		
16h05-16h30	Swisscom AG	Procter & Gamble	Accenture AG	Servier
16h35-17h00				Colas Suisse SA

les stands

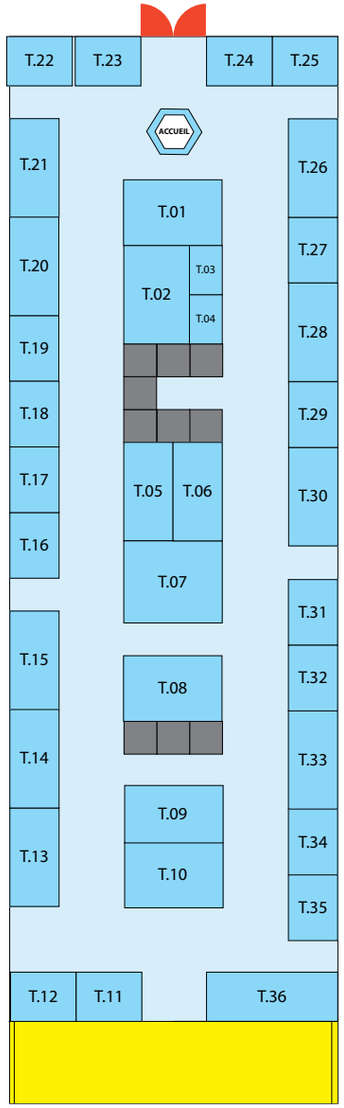
POUR ENTRER FACILEMENT EN CONTACT AVEC LES ENTREPRISES

Plus de 80 stands par jour. 4 lieux. Un millier de visiteurs. Pour survivre dans cette jungle, voici les plans, les jours de présence et les emplacements des entreprises.

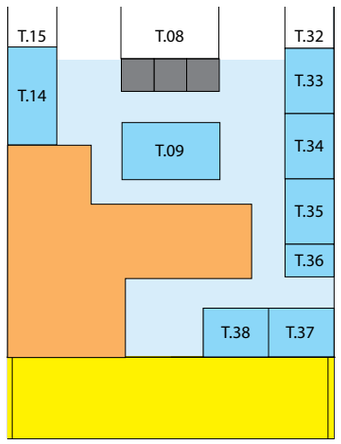
Entreprises (Tente)	Stand	Jour(s)
ROLEX SA	T.01	11 et 12
CFF	T.02	11
The Dow chemical company	T.02	12
Centre de carrière EPFL	T.03	11 et 12
Page Personnel Lausanne	T.04	12
Philip Morris International Management SA	T.04	11
Colas Suisse SA	T.05	11 et 12
Bobst SA	T.06	11 et 12
Nestec Ltd	T.07	11 et 12
Accenture AG	T.08	11 et 12
Success and Career	T.09	11 et 12
Swisscom AG	T.10	11
Bloomberg	T.11	11
F.Hoffmann-La Roche AG	T.12	11
The Boston Consulting Group	T.13	11
Nagravision - Kudelski Group	T.14	11 et 12
McKinsey & Company	T.15	11
Credit Suisse	T.15	12
BG Ingénieurs Conseils SA	T.16	11 et 12
Ferring International Center SA	T.17	11 et 12
Cross Systems	T.18	11 et 12
Banque Privée Edmond de Rothschild SA	T.19	11 et 12
BIOSENSORS EUROPE SA	T.20	11 et 12
Losinger Construction SA	T.21	11 et 12
Swissquote Bank SA	T.22	11 et 12
L'OREAL	T.23	11
Holcim Group Support Limited	T.23	12
Bacardi	T.24	11
Orange Communications	T.24	12
Fischer Connectors	T.25	11 et 12
SICPA	T.26	11 et 12
Johnson & Johnson	T.27	11 et 12

Entreprises (Tente)	Stand	Jour(s)
Banque Cantonale Vaudoise	T.28	11 et 12
ABB Schweiz AG	T.29	11
maxon motor ag	T.29	12
Medtronic Europe Sarl	T.30	12
SYNGENTA CROP PROTECTION AG	T.30	11
ALPIQ	T.31	11 et 12
Bedag Informatique SA	T.32	11 et 12
Lombard Odier	T.33	12
Secheron AG	T.33	11
BASF Schweiz AG	T.34	12
Deloitte SA	T.34	12
HSBC Private Bank	T.34	11
Open Systems AG	T.35	11
Swiss Reinsurance Company	T.36	12
Total	T.36	11
AdNovum Informatik AG	T.37	12
Avaloq Evolution AG	T.38	12

la Tente; 11 et 12 octobre



sud de la Tente; 12 octobre

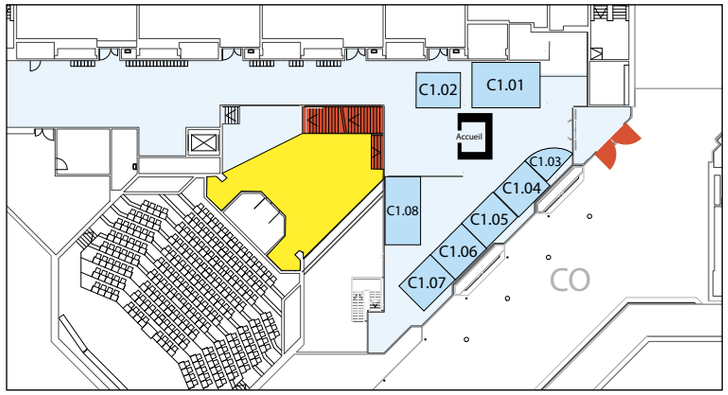


Légende :

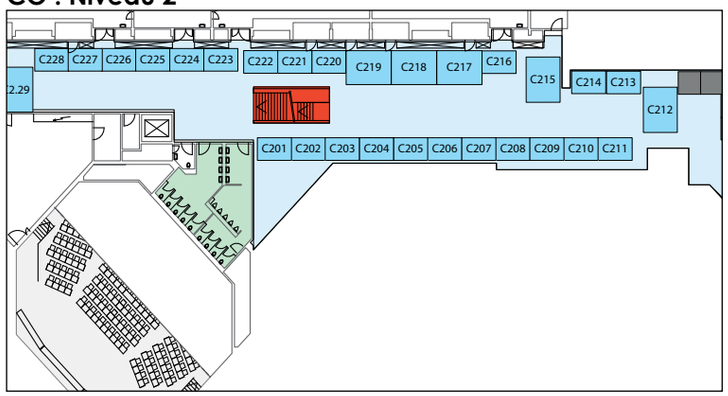
- stand d'entreprise
- zone universitaire
- box d'entretien
- toilettes
- accès (portes + escaliers)
- cafétéria

CO : Niveau 0

CO : Niveau 1



CO : Niveau 2



Entreprises (CO 0/1/2)	Stand	Jour(s)
Manufacture Horlogère ValFleurier	C0.01	11 et 12
Zühlke Engineering AG	C0.02	11 et 12
Etat de Vaud	C0.03	11 et 12
ELCA INFORMATIQUE SA	C0.04	11 et 12
The Swatch Group SA	C0.05	11 et 12
Marti Lausanne SA	C0.06	11 et 12
AKKA Switzerland	C0.07	11 et 12
CSEM SA	C0.08	11 et 12
Helbling Technik Bern AG	C0.09	11 et 12
Credit agricole (SUISSE) SA	C0.10	11 et 12
ESA European Space Agency	C0.11	11 et 12
Sensirion AG - the sensor company	C0.12	11 et 12
Sonceboz SA	C0.13	11 et 12
NEXANS SA	C0.14	11 et 12
PSideo	C0.15	11 et 12
BNP PARIBAS (suisse) SA	C0.16	11
EADS	C0.16	12
Tornos S.A.	C0.17	11 et 12
Sytec Bausysteme AG	C0.18	11 et 12
AMAT	C0.19	11 et 12
IMC financial markets	C0.20	11
ALTRAN Switzerland SA	C1.01	11 et 12
Mensys Group	C1.02	12
RUAG Holding AG	C1.02	11
Bombardier Transportation Switzerland SA	C1.04	12
UBS AG	C1.04	11
Blue Crest	C1.05	11
EnDes Engineering et Développement SA	C1.05	12
MEGGITT SA	C1.06	12
Melexis Technologies SA	C1.06	11
Servier	C1.07	11
Procter & Gamble	C1.08	11 et 12
Finders SA	C2.01	11 et 12
AMARIS GROUP	C2.02	11 et 12
Alcimed	C2.03	12
UCB Farchim SA	C2.03	11
AISA Automation Industrielle SA.	C2.04	11 et 12
blue-infinity SA	C2.05	11 et 12
PEMSA Human Resources	C2.06	11 et 12
JobUP Sarl	C2.07	11 et 12
Staufenbiel Institut GmbH	C2.08	12
Universum Europe	C2.08	11
LOGICA	C2.09	11 et 12
Manpower	C2.10	11 et 12
Incubateur The Ark	C2.11	11
SIG	C2.11	12
Autodesk Development	C2.12	11
Novelis Switzerland SA	C2.12	12
DuPont de Nemours International SA	C2.13	12
Midokura	C2.13	11
BKW FMB Energie AG	C2.14	12
Steria Suisse SA	C2.14	11
ALSTOM (Switzerland) Ltd.	C2.15	12
AWK Group	C2.15	11
Business & Decision (Suisse)	C2.16	11
Eaton Industries Manufacturing	C2.16	12
Novartis AG	C2.17	12
Veolia Environnement	C2.17	11
Bosch	C2.18	12
Schlumberger	C2.18	11
Administration fédérale	C2.19	11 et 12
Merck Serono SA	C2.20	11 et 12
Covance Central Laboratory Services SA	C2.21	11 et 12
CHEC	C2.22	11 et 12
CPA Group SA	C2.23	11 et 12
Marvell Switzerland Sarl	C2.24	11 et 12
Adecco	C2.25	11 et 12
Trivadis	C2.26	11 et 12
IMI	C2.27	11 et 12
HELVETING AG	C2.28	11
Synthes GmbH	C2.28	12
CSD INGENIEURS SA	C2.29	11 et 12

la journée start-up

POUR LES JEUNES ENTREPRENEURS

En cours d'études ou tout juste diplômé, vous êtes à la recherche d'un stage ou d'un premier emploi ? L'idée de passer 8h par jour derrière un bureau dans une multinationale ne vous attire pas vraiment et vous vous sentez plutôt l'âme d'un entrepreneur ? Le monde des Start-up est sans doute fait pour vous…participez à la journée Start-up !

Pour la 3ème année consécutive, le FORUM EPFL 2011 vous offre une journée entièrement dédiée aux Start-up : le Start-up day !

Les Start-up sont de jeunes entreprises présentes dans le domaine des nouvelles technologies à croissance rapide. Leurs fondateurs proviennent majoritairement du milieu universitaire, ce qui facilite le rapprochement avec les étudiants en recherche de stages ou d'emplois. Créatrices de nouvelles technologies, les start-up vous donneront des emplois variés sans cesse en mouvement, vous permettant de toucher à tout. Les domaines de recherche sont très diversifiés, en allant des nouvelles applications pour les smartphones jusqu'à la recherche dans le milieu médical.

Start-Up Day Meet your Future

Ces dernières années, dans le domaine de l'innovation, les Start-Up suisses ont attiré l'attention en se hissant sur la plus haute marche du podium selon l'indice européen de performance. Les parcs scientifiques se sont multipliés pour accueillir d'avantage d'entreprises. A l'EPFL, c'est depuis 1991 que le PSE soutient une vingtaine de Start-up par an et est ainsi à l'origine d'un millier d'emplois. Ajoutons à cela le travail de sensibilisation et le programme de formation de Venturelab, sponsorisé depuis 2004 par l'agence de la Confédération pour la promotion de l'innovation (CTI). Un projet qui diffuse l'esprit d'entreprise auprès des élèves ingénieurs.

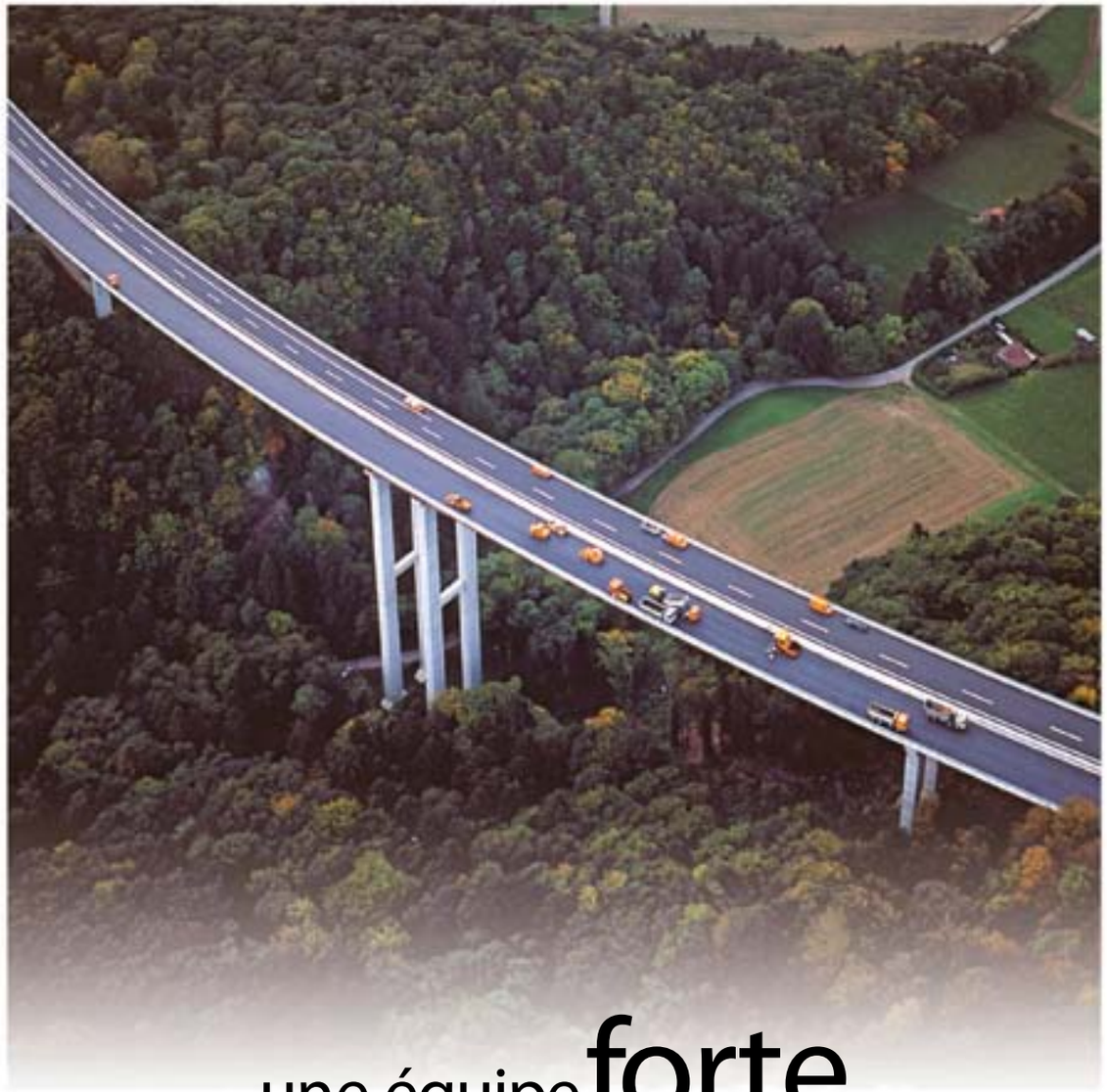
Malgré la crise financière, les jeunes entreprises suisses se portent bien. Ces dix dernières années, plusieurs centaines de postes ont été ainsi créés dans le domaine des nouvelles technologies.

Les postes proposés par les start-up sont pour la plupart extrêmement intéressants. Le dynamisme de ces jeunes entreprises ainsi que la proximité des employés sont des atouts majeurs que l'on ne retrouve pas forcément dans des multinationales. La journée Start-up est l'occasion unique de mettre un pas dans ce monde, et vous permettra de nouer des contacts professionnels qui déboucheront peut être sur un stage ou un emploi.

Pour lancer le Start-up Day, le Forum EPFL vous offrira un petit déjeuner sur les coups de 9h. Vous pourrez alors jusqu'à 15h rencontrer les différentes entreprises sur les stands présents dans tout le CO. Durant la pause de midi, une courte présentation sera donnée par nos partenaires Venturelab, Venture kick, Platinn et la CVCI. Elle sera suivie par le pitch des Start-up, celles-ci auront 1 minute pour donner une vue globale de leur entreprise ainsi que les postes qu'ils proposent. Des étudiants auront la possibilité d'apprendre, au cours d'un workshop sur le pitch, les bases de cette pratique courante dans le milieu des start-up qui consiste à convaincre en 2 minutes un jury. En début d'après-midi, les personnes présentes à cette journée pourront poursuivre leurs discussions autour d'un buffet offert par nos sponsors.

Journée des Start-up

Quand ? 7 octobre	Pour qui ? Ouvert à tous
Où ? Coupole niveau 1 et 2	Quoi ? 09h - 15h stand 12h - 14h présentation des sponsors et des start-up + cocktail



une équipe forte
au service de la collectivité !

COLAS
La route avance

COLAS SUISSE DG SA - 20, route de Berne - CH-1010 Lausanne 10 - Tél. +41 (21) 654 00 00 - Fax. +41 (21) 653 52 07 - E-mail : coldg@colas.ch - Internet : www.colas.ch

après le bachelor EPFL

LES DIFFÉRENTES POSSIBILITÉS DE FORMATION

Envie de changer d'orientation? Un certain nombre d'étudiants décident de changer de voie après avoir fini leur bachelor. Découvrez les possibilités variées qui peuvent s'offrir à vous.

©istockphoto.com/mattjeacock

Le titre de Bachelor of Science décerné par l'EPFL est une création récente, issue de l'application du processus de Bologne. Comme le rappelle l'Ordonnance sur la Formation à l'EPFL « le titre de Bachelor vise à faciliter l'admission aux études de Master auprès d'une autre haute école ». C'est donc un diplôme académique intermédiaire, dont le principal intérêt est la mobilité géographique facilitée vers d'autres universités européennes pour y poursuivre un Master. Contrairement aux Bachelors décernés par les HES, il n'a pas de caractère professionnel et ne permet pas une entrée directe dans le monde du travail.

Le choix logique pour le détenteur d'un Bachelor EPFL est donc de poursuivre ses études, ce qu'il peut faire de différentes manières :

Le choix le plus évident est la poursuite des études à l'EPFL, dans la même section, pour l'obtention du titre de Master. L'admission en Master est alors automatique.

L'étudiant peut également choisir de poursuivre ses études dans la même filière mais dans une autre université, comme signalé précédemment. L'institution d'accueil décidera alors de son admission au Master sur dossier, en la soumettant éventuellement au rattrapage de certains crédits pendant le Master ou préalablement à l'admission. Notons que l'ETHZ admet sans autre au Master les Bachelors de l'EPFL dans la plupart des filières communes aux deux Ecoles.

Une réorientation académique au sein de l'EPFL est possible après le Bachelor, à condition de rester dans un domaine d'études proche. Le changement de section entre le Bachelor et le Master est difficile, du fait des mises à niveau demandées, mais pas impossible. La section d'accueil est souveraine pour accepter ou non l'admission en Master d'un étudiant en provenance d'une autre section, et à quelles conditions (rattrapage de crédits). La logique est à peine différente pour les programmes Master spécialisés de l'EPFL, (qui n'existent pas au Bachelor, soit Computational Science, Financial Engineering, Nuclear Engineering, MTE et MES). Bien que chacun de ces programmes soit ouvert aux titulaires d'un Bachelor EPFL, une sélection se fait sur dossier et le nombre de places est limité. L'admission à ces programmes Master EPFL n'est donc pas automatique.

Enfin, une réorientation académique hors de l'EPFL est également possible, et même assez facile dans quelques cas précis. Ainsi, la Haute Ecole Pédagogique du canton de Vaud accueille dans son programme Master les titulaires d'un Bachelor EPFL des facultés SB ou SV qui se destinent à l'enseignement secondaire. L'UNIL offre aux titulaires d'un Bachelor EPFL en mathématiques la possibilité de suivre un programme Master en sciences actuarielles, et aux titulaires d'un Bachelor en chimie, la possibilité de faire un Master en criminalistique chimique. De son côté, l'Université de Neuchatel propose aux Bachelor EPFL la possibilité d'accéder à ses programmes Master en statistiques et en politique économique. Il existe certainement d'autres possibilités dans de nombreuses universités suisses et européennes. Dans tous les cas, il ne faut pas hésiter à se renseigner et à soumettre un dossier.

Pour être complet, signalons que les programmes postgrade / MAS des différentes universités admettent généralement des diplômés Master, mais là aussi des exceptions sont possibles.

Philippe Ory
Responsable du Centre de carrière

the Consulting Society

FIVE STUDENTS CREATING AN ASSOCIATION

Five EPFL students came up with a brilliant idea, creating an association based on consulting. What exactly is consulting ? How did they manage to achieve this ambitious goal while studying at EPFL ? They share today their experience.

The Consulting Society is an entrepreneurial society on campus run by students for students. The primary objective of the society is to promote consulting as a career choice and provide students with opportunities to get introduced to the industry. As a result, students potentially stand to deepen their understanding of the consulting world through targeted events such as company presentations, skills development workshops and lectures.

The consulting industry is vast with numerous opportunities. Our focus is specifically on management consulting, where the challenge is to identify and provide impactful solutions to business problems that are rather ambiguous. Indeed, the advisory industry is not limited to strategy and management consulting alone and neither are we. As a society, we are also equally interested in reaching out to firms in IT, engineering, life sciences and financial services consulting streams. Regardless of the kind of consulting stream one wishes to pursue the common underlying trait is the broad spectrum of problems one gets to solve, enhancing the attraction of a consulting career.

On the part of an aspiring consultant this requires an alytical rigour, due diligence, sharp problem solving skills and persuasive communication. Students from a technical university like EPFL are strategically poised to thrive in the consulting industry, thanks to the meticulous curriculum equipping them with the ability to identify and solve problems. The Consulting Society is the first of its kind in Switzerland that endeavours to bring technical university students with much sought after skills closer to the world of consulting.

The Consulting Society

The Consulting Society was founded in February 2011, because as founding members we share an individual interest in a consulting career and are motivated to bring together students with similar interests under one roof. Throughout the past few months, we have focused our efforts on planning events during the coming academic year to provide a comprehensive introduction about the consulting industry. Being students, we managed to strike the right balance between studies and running the society by harnessing our individual strengths through effective synergy and strong team work. Moreover, our ceaseless passion for this venture has proven to be the "tour de force", constantly driving us to do our best to live up to the objectives of the society.

Indeed, as beginners, none of us have the required experience to run a society on campus. We have had to literally learn everything from scratch - from managing a body of people to drafting a coherent plan of events for the semester and forging relationships with consulting firms. The whole experience of beginning a new venture on campus has been very worthwhile with several opportunities to introspect and to learn from one another.

We hope that our members - could very well be any of you out there if you have read through this far - will be able to benefit from our work to realize your career ambitions. We look forward to welcoming you on board.

©The Consulting Society Committee, EPFL, 2011

financial engineering at EPFL

APPLYING ENGINEERING SKILLS TO THE SOLUTION OF FINANCIAL PROBLEMS AT EPFL'S MASTER IN FINANCIAL ENGINEERING

More and more engineers are hired by banks for their advanced logical skills. If you would like to pursue your academical training towards the financial world then this article is for you.

Until recently, engineers were a hot commodity for the financial industry, as the increasing complexity of markets and financial products had brought about a strong focus on the technical and mathematical nuances of the business. Today, the pure engineer seems somewhat less hot to the industry.

Financial globalization and new market developments have given rise to new requirements in risk management, asset management, derivatives pricing and hedging, and have also uncovered an urgent need for better financial decision making tools. Financial institutions still require specialists with modelling skills and computational expertise, but at the same time they want them to understand complex financial strategies and to come with practical financial know-how. In short, engineering skills complemented by a solid understanding of financial theory and the ability to grasp the significance of financial operations in the bigger picture. This is where the Master in Financial Engineering (MFE) at EPFL comes into play.

What exactly is "financial engineering" about?

Financial engineering is a multidisciplinary field that builds on the methods of engineering, the tools of mathematics and the practice of programming. By topping these up with the study of financial theory and an understanding of economics and management, it allows the application of these theories and practices to the solution of problems in finance and risk management. In contrast to a Master in Finance, a Master in Financial Engineering is a lot more quantitative and specialized. While some of the topics covered by financial engineers may be included in a Master of Finance degree, the core content financial engineering program tends to be more focused on areas such as risk management, investments, credit risk and fixed income analysis, derivative securities, and corporate finance.

The MFE at EPFL

In response to the demand for financial specialists with modelling skills and computational expertise, the MFE at EPFL was launched in 2008 as a two-year program. With this programme, EPFL wanted to open the doors of the financial world to students with an analytical background. In addition, EPFL aimed to build a centre of excellence by consolidating research carried out by several EPFL labs at the time, and to attract top students and faculty from around the world. Led by the Swiss Finance Institute @ EPFL, the program is taught by a faculty from a variety of departments - including Mathematics, Statistics, Computer Science, and Operations Research. Today, it competes with top universities in the United States and Europe. Student interest has been strong and since the inception of the program has led from a class size of 14 students in the first year to about 30 currently, selected from some 200 applications. The student body is very international, representing more than 10 nationalities.

"Our program is very quantitative and analytical, and students may find it difficult to be successful if they are not coming from a technical field", says Julien Hugonnier, Head of the Master Program. He and his faculty colleagues therefore pay much attention to the selection process, where excellent grades in a scientific bachelor program are as important as a marked interest in finance. As a consequence, most students come from technical bachelor disciplines such as engineering, physics, mathematics and computer science. The relevance of their undergraduate studies and the possibility to build upon prior knowledge while developing capabilities in a new field has been a strong motivator for students to choose the MFE at EPFL. Students also share a marked interest in the more quantitative aspects of finance.

Despite the strong focus on technical literacy, Prof. Hugonnier points out that for him and his colleagues a guiding thread throughout the program is to balance theory with reality and to focus on more than just quantitative methods. "'Mind over models' is our guiding principle", says Prof. Hugonnier. "By this we recognize the importance of looking beyond assumptions, of questioning mathematical models and of analysing and communicating the risk inherent in a complex investment. If our graduates are able to apply mathematical and programming techniques to financial problems, and if they understand the potential repercussions on the real world, we have done a good job".

Job opportunities: much more than banking

While a quantitative job in an investment bank might be the obvious first career step, this is by far not the only option for a financial engineer. At the end of their studies, graduates have the perfect profile to join just as well a commercial bank, a hedge fund, a rating or consulting company, an insurance company or a trading firm. Graduates will be able to apply their knowledge of cutting-edge techniques and their practical know-how to arrive at well-balanced and sound financial decisions. Common job titles that one would find for a financial engineer (at different levels of seniority) are "Quantitative Analyst", "Trader", "Quant Strategies Director", "FX Strategist", "Market Risk Analyst", just to name a few.

For students who are interested in an academic career, the MFE is also an ideal stepping stone to enter a top level PhD program in finance, such as EPFL's doctoral program in Finance, which is supported by the Swiss Finance Institute and the National Centre for Competence in Research (NCCR) FINRISK.

The upshot of this is that a quantitative background alone might no longer be enough to start a career in finance or risk management, but neither does one need to follow the traditional business school path. Engineers and quantitative scientists will increasingly bring technical skills into financial institutions, complementing traditional finance with techniques rooted in engineering. And so much the better, if they can do this by building on a solid and comprehensive education in finance and economics.

une année sabbatique

COMMENT EST-CE PERÇU PAR LES ENTREPRISES ?

Réaliser une année sabbatique est souvent très enrichissant, riche en expériences et permet un développement de soi certain. Il faut toutefois être prudent car le retour à la vie d'étudiant peut parfois être difficile. Veolia nous donne son avis à propos de cette césure du cursus académique.

©istockphoto.com/groveb

Une année de césure correspond à une année complète loin des bancs de l'école. Elle permet aux étudiants d'avoir des expériences multiples et variées avant de finir leur cursus estudiantin.

Quels en sont les avantages pour les recruteurs ?

Forts de cette année, les étudiants ont une expérience accrue qui leur permet de développer leurs compétences, leur savoir-être et de développer leur ouverture. Il ne faut pas hésiter à multiplier les expériences, car les années de césure peuvent durer jusqu'à 18 mois : aller à l'international (pour apprendre une langue), aller en entreprise, faire de l'humanitaire... tout est possible et tous les choix s'offrent aux étudiants.

Ces expériences seront un atour sur le CV et un avantage face aux recruteurs si les étudiants sont capables d'en expliciter les apports (expérience professionnelle mais aussi une certaine maturité, une réflexion plus profonde sur leur choix d'étude etc.)

Est-ce risqué de s'éloigner de la vie étudiante ?

L'année de césure est avant tout une année où l'on change de rythme : que l'on prenne une année sabbatique à faire le tour du monde, ou que l'on soit en stage rémunéré avec un train de vie supérieur à celui de la vie étudiante. Les étudiants doivent avant tout être sûrs d'être en capacité de finir leur cursus scolaire à l'issue de cette année, en réintégrant un rythme souvent soutenu avec leur mémoire ou thèse de fin d'étude à réaliser.

Enfin et surtout, cette année ne doit pas être une année de vacances, mais une année qui doit s'inscrire dans leur projet professionnel et les aider à le construire.

Aurélie Henry
Chargée de développement RH - Relations Ecoles & Universités
Veolia Environnement

VEOLIA ENVIRONNEMENT

l'EPFL et l'international

LES PARTENAIRES PRINCIPAUX DE L'EPFL SERONT AU FORUM

Que vous soyez en bachelor, en master, ou futur doctorant, l'EPFL, grâce à ses nombreux partenariats, vous permet de réaliser un échange dans de nombreuses universités et facilite vos démarches. Venez rencontrer les partenaires de l'EPFL aux stands de la Journée Internationale le 12 octobre.

Depuis leur création au Moyen-âge, les universités de haut niveau ont joué un rôle de catalyseur pour la création et le transfert de connaissances, un rôle qui dépasse les barrières géographiques. Cela n'a pas changé et on peut même dire que la dimension internationale est d'une importance grandissante pour toutes les universités. Aucune université, aussi prestigieuse soit-elle, ne peut exceller dans tous les domaines. Pour cette raison, la collaboration avec des partenaires soigneusement sélectionnés s'impose aussi bien au niveau de la formation que de la recherche. L'EPFL a d'importants atouts à faire valoir dans de telles coopérations.

Pour faciliter les échanges entre universités, il est nécessaire de mettre en place un réseau de contacts et de contrats. Cela constitue une des tâches majeures des relations internationales de l'EPFL. En collaboration avec les sections de l'EPFL nous sélectionnons des partenaires académiques de qualité et nous faisons notre possible pour offrir un catalogue d'échanges attractif.

Aujourd'hui, tous les étudiants de Bachelor de l'EPFL ont la possibilité de passer leur troisième année dans une autre université. Ils doivent bien sûr suivre à peu près les mêmes cours que leurs collègues à Lausanne, mais les résultats obtenus à l'université d'accueil comptent pour le titre Bachelor de l'EPFL sans aucune entrave administrative.

Une telle année à l'étranger ou dans une autre université suisse est souvent une expérience extrêmement enrichissante. Cela peut être une rencontre avec une autre culture, une autre langue, la possibilité de prendre des cours avec un(e) professeur(e) génial(e), réaliser un projet dont on rêvait depuis longtemps, etc. L'adresse web http://sae.epfl.ch/partir-en-echange explique en détail comment il faut s'y prendre. Chaque année, ce sont ainsi environ 300 étudiants de l'EPFL qui saisissent cette opportunité. D'un autre côté, l'EPFL accueille également un nombre croissant d'étudiants d'universités partenaires, qui viennent enrichir l'EPFL de leur propre expérience pour un semestre ou un an.

Par ailleurs, un nombre important d'étudiants du cycle Master viennent à l'EPFL après avoir terminé un Bachelor dans une autre université. Ces étudiants sont attirés par la bonne réputation internationale de l'EPFL et la qualité de ses programmes de formation. La promotion de nos titres de Master au niveau international est une autre de nos tâches majeures.

Enfin, le diplôme de Master conjoint est une idée qui va dans le même sens. Un tel Master permet à nos étudiants d'obtenir une formation complémentaire dans une autre université. Les échanges au niveau doctorat vont dans une direction semblable. Souvent, de tels échanges permettent aux doctorants l'apprentissage et l'utilisation d'un équipement novateur qui n'est pas disponible à l'EPFL.

La substance des relations internationales n'est pas institutionnelle. Les relations avec d'autres scientifiques, des professeurs, MER et collaborateurs scientifiques jouent un rôle primordial dans le développement de collaborations internationales reposant sur l'excellence.

Stéphan Morgenthaler
Doyen des relations internationales
Délégation des affaires internationales

une année à Stockholm

COMMENCER SON MASTER EN SUÈDE

Nombreux sont les étudiants prenant la décision de faire une année d'échange. Raphaël lui, a décidé de partir un an à Stockholm pour sa première année de master. Il nous fait découvrir ses premiers pas dans un nouveau pays et une nouvelle université ainsi que la vie dans ce pays scandinave. Une expérience inoubliable…

En quelle année es-tu parti en échange et pourquoi avoir fait ce choix ?

Je suis parti en échange durant ma première année de Master en Génie Mécanique, en 2010-2011. Je n'ai pas vraiment eu le choix dans mon année d'échange puisque notre section imposait à ses étudiants de partir en 4ème année. La plupart des étudiants des autres sections partaient durant leur 3ème année. J'ai eu l'avantage de ne pas avoir la pression de réussir mon Bachelor à l'étranger, et de partir avec un solide bagage de l'EPFL.

Pourquoi avoir choisi la Suède et Stockholm ?

Au départ, je voulais partir à UC Berkeley (San Francisco). Mais à cause de la crise financière qui a touché durement la Californie, l'université n'acceptait pas d'étudiants d'échange durant cette année. Je me suis donc tourné vers mon deuxième choix qui était KTH à Stockholm. J'ai pris cette décision pour plusieurs raisons. Tout d'abord, je voulais partir dans un pays dans lequel je pouvais pratiquer l'anglais, et les Suédois sont presque tous bilingues, même dans les coins de campagne les plus reculés. De plus, la culture nordique, la population ainsi que le climat particulier sont des choses qui m'attiraient. En outre, la réputation du département d'Energie de KTH était un atout décisif. Enfin, tous les très bons échos d'étudiants revenant de Stockholm ont confirmé mon envie.

Les démarches administratives ont-elles été difficiles ?

Tout était vraiment simple. Le dossier d'échange à monter pour KTH est facilité par le fait que, comme l'EPFL, elle fait partie de la communauté Erasmus. De plus, KTH m'a fourni un logement directement et c'est vraiment une chose très appréciable, comparé à la situation à Lausanne notamment. Ensuite la Suède, c'est l'Europe, donc les démarches administratives sont très simplifiées.

Comment se sont passés tes premiers jours ?

Mes premiers jours à Stockholm font partie des plus beaux et excitants que j'ai vécu jusqu'à présent. Les premières rencontres avec quelques uns des 700 étudiants Erasmus arrivant des quatre coins du monde, l'installation dans ma résidence, les premiers dîners, les premières fêtes. Tout était vraiment parfait. L'été à Stockholm est une saison géniale, tout le monde profite au maximum de la vie en plein air, encore plus qu'ailleurs.

Quel est le niveau des cours par rapport à l'EPFL ?

Les rumeurs concernant le haut niveau d'exigence demandé à l'EPFL comparé à la moyenne des universités d'Europe sont vraies. En effet, j'ai trouvé le niveau des cours à KTH moins élevé qu'à l'EPFL, tant au niveau de la difficulté théorique des cours qu'à celui du temps de travail requis. Cela permet de profiter pleinement de la vie. Les cours sont aussi donnés de manière un peu différente, avec une plus grande part laissée aux travaux personnels, notamment labs, rapports, séminaires et exercices à rendre.

Comment est la vie à Stockholm ?

Incroyable ! Stockholm est une capitale très vivante, magnifique et bien adaptée pour les étudiants. C'est une grande ville qui te permet de découvrir beaucoup de nouvelles choses même après un an, mais qui reste à taille humaine dans le sens où tu la connais déjà bien après une semaine. Ma résidence était relativement loin du centre ville. Mais les transports en commun sont vraiment bien développés et les trains et des bus de nuits circulent en semaine comme le week-end, ce qui te permet, où que tu vives, de sortir quand et où tu veux sans problème. Stockholm se trouve au milieu d'un archipel et il y a donc de nombreuses plages et îles exploitables l'été pour se baigner et l'hiver pour patiner. Il y a un très grand nombre de bons bars, de bonnes boites et salles de concerts, pour tous les goûts. Il faut évidemment faire un certain effort d'intégration pour découvrir les endroits qui sortent de l'ordinaire et qui te corresponde. Le coût de la vie est relativement élevé, comparable à celui de la Suisse. Là encore, de nombreuses astuces permettent de se débrouiller pour vivre bien à moindre coût.

As-tu fait beaucoup de voyage durant ton année ?

En effet ! Un des points forts de Stockholm comme destination d'échange est la possibilité de beaucoup voyager, facilement et pour pas cher. Ainsi j'ai pu découvrir la Suède en vélo, en train ou bien en voiture de location, notamment la Laponie, le Sud et l'île de Gotland (la Corse suédoise). J'ai aussi visité d'autres capitales autour de la Baltique comme Tallin, Riga ou Helsinki lors de week-end-croisière très courus par les étudiants, notamment pour les fêtes sur les ferries. J'ai aussi eu la chance de me rendre à Oslo et à Bratislava.

Que t'as apporté cette année d'échange ?

Elle m'a beaucoup apporté. Du point de vue des études d'abord, j'ai pu côtoyer des étudiants et professeurs venant d'horizons très différents. Cela est enrichissant, car à l'EPFL on côtoie la même classe durant tout son cursus et on a tous plus ou moins les mêmes connaissances et la même manière de résoudre des problèmes. On est en quelque sorte formaté. Ainsi côtoyer des étudiants venant d'autres universités permet de mieux évaluer ses compétences et donc de progresser. D'un point de vue culturel ensuite, j'ai acquis un niveau d'anglais qui me permet de me sentir à l'aise avec cette langue. J'ai aussi maintenant quelques notions de suédois ! Et évidemment, le fait de vivre au quotidien avec d'autres jeunes venus des quatre coins du monde est de loin la plus enrichissante des expériences. Je me sens plus comme un citoyen européen aujourd'hui. Et je me suis fait des amis à qui je vais pouvoir rendre visite un peu partout, et que j'aurai plaisir à recevoir chez moi.

Recommanderais-tu aux étudiants de partir ?

A tout prix !! Je conseille vraiment à tous ceux qui en ont la possibilité de partir. Quelque soit la destination, une année d'échange est quelque chose d'unique, de magnifique et d'enrichissant à tous niveaux. Il n'en reste que des souvenirs inoubliables. Alors surtout, n'hésitez pas !

Raphaël Sandoz
Génie Mécanique, Master 1ère année

projet de master à Berkeley

UN SEMESTRE EN CALIFORNIE

65 Prix Nobel, 19 Oscars et 11 Prix Pulitzer, tels sont les chiffres associés à UC Berkeley, située sur la rive est de la baie de San Fransisco. Un cadre rêvé pour son projet de master, comme nous le raconte Guillaume.

Quel cursus universitaire as-tu suivi ?

Je suis titulaire d'un bachelor en Chimie et génie chimique. J'ai ensuite orienté mon master en Génie chimique et biochimique en essayant de me spécialiser plus en génie chimique qu'en génie biochimique pour des questions d'intérêt.

Pourquoi as-tu décidé de faire ton projet de master à l'étranger ?

Ayant choisi de ne pas faire d'échange en 3ème année de bachelor, je me suis laissé l'option ouverte pour le projet de master. Je pense aussi qu'une expérience à l'étranger au cours de ses études est très enrichissante tant sur le plan humain que sur l'apprentissage d'une langue étrangère. Voulant vivre cette expérience unique et améliorer mon anglais, j'ai fait des demandes auprès d'une Professeure pour réaliser mon projet de master dans un pays anglophone.

Les démarches ont-elles été difficiles pour trouver ton projet?

J'ai commencé par contacter un professeur dans un domaine qui m'intéressait. J'ai ensuite exprimé mon souhait de faire cette recherche à l'étranger et lui ai demandé ses contacts dans les pays qui m'intéressaient. Après avoir pris contact avec l'une de ses connaissances, celui-ci m'a proposé un thème de recherche que j'ai accepté. Pour trouver le projet, les démarches ont donc été assez simples. Cela dit, lorsqu'on décide de partir faire son projet de master au Etats-Unis, les démarches administratives telles que le visa et autres papiers sont particulièrement lourdes et prennent beaucoup de temps. Il est donc nécessaire de s'y prendre bien à l'avance.

Quelles difficultés as-tu rencontrées durant ton projet en Californie?

La première difficulté lorsque l'on arrive dans un pays étranger est de s'y habituer et d'y trouver un logement. Etant donné que je n'étais pas considéré comme étudiant, aucune aide ne m'était apportée de la part de l'université de Berkeley. Il a donc fallu s'habituer à la langue, trouver son logement. Ensuite, les américains étant très ouverts, il est assez aisé de rentrer en contact avec eux. Concernant le projet de recherche en lui-même, il n'y a pas eu de difficultés particulières si ce n'est la langue au cours des premières semaines. Cela dit, en pratiquant un petit peu, on s'y habitue très vite.

Berkeley est un nom qui fait rêver… qu'y a-t-il de différent par rapport à l'EPFL ?

Berkeley est une immense université, environ 40'000 étudiants. C'est un véritable campus. Tous les alentours de l'université sont remplis de fraternités, de sororités et de logements d'étudiants. Il y a donc une vraie vie de campus. Cette vie de campus amène directement une incroyable ambiance avec les fêtes dans les fraternités et les soirées dans certaines résidences d'étudiants. Comme je n'étais pas étudiant et que je ne suivais pas de cours, il m'est difficile de juger le niveau de difficulté des études à Berkeley. Cependant, il me semble que le niveau est plus facile à Berkeley qu'a l'EPFL. Ils ont aussi moins d'heures de cours par semaine.

La notoriété de Berkeley est principalement constituée sur deux principes. D'une part la situation géographique de l'université, à 20 minutes en transport public du centre de San Francisco en Californie et d'autre part sa très bonne position dans les classements universitaires. Cependant, je ne suis pas sur que l'enseignement y soit vraiment meilleur qu'ailleurs parce que l'université de Berkeley reste moins riche que l'EPFL. Et l'argent qui y est investi l'est principalement par des compagnies privées. Celles-ci l'investissent donc plutôt dans des projets de recherche. Leur excellente position dans les classements

universitaires est donc quelque peu « auto-entretenue ». Comme leur classement est très élevé, ils ont beaucoup de demande de la part d'étudiants et professeurs étrangers. Ils se permettent donc de ne sélectionner que les meilleurs. Ceux-ci effectuent ensuite des projets de recherche intéressants qui amènent des publications et des prix Nobel et l'université reste très bien classée. Cette position est donc amenée principalement par des étrangers et pas par la performance des américains eux-mêmes.

Quel est ton meilleur souvenir là bas ?

Le meilleur souvenir que j'ai de Berkeley est sans conteste l'expérience de campus. Berkeley est une université et pas seulement une école technique comme l'EPFL. Tous le monde s'y mélange sans aucun problème et l'on comprend mieux ce que font les gens en sciences humaines. De plus toutes les soirées organisées sont aussi très mixtes et de manière générale les américains sont extrêmement ouverts sur les autres. Beaucoup plus qu'en Suisse par exemple. Il est donc très facile de se faire des contacts. Le fait qu'il y ait beaucoup d'étrangers est aussi très appréciable. Ils étaient comme moi, avides de découvrir la culture américaine. Le lieu ou je logeais durant mon séjour, « International House » portait bien son nom. Cette résidence était principalement réservée aux étudiants étrangers. Tous le monde ayant envie de se rencontrer, l'ambiance était excellente et tous étaient toujours motivés pour de nouvelles expériences. Cette envie générale de sortir couplée à l'ouverture sur les autres des étudiants américains avec en plus les soirées en fraternité créait une ambiance inoubliable que je n'ai jamais vécue en Suisse.

En général pour trouver un projet à l'étranger faut-il avoir de bonnes notes ou être très persévérant ?

Les deux sont à mon avis nécessaires pour obtenir son projet de master à l'étranger. Il est préférable que le professeur responsable à l'EPFL te connaisse et ait confiance en toi. Pour cela, avoir de bonnes notes chez ce professeur aide beaucoup et est peut-être même indispensable. Ensuite il faut oser lui demander ses contacts pour partir. A partir de là, il faut être persévérant et patient. Le professeur dans l'université étrangère ne répond pas tout de suite, il faut le relancer et attendre. Toute la partie administrative pour partir en-dehors de l'espace Schengen est aussi assez lourde avec le visa, la visite à l'ambassade du pays dans lequel on souhaite partir, tous les papiers à réunir et le temps à investir. Mais l'enjeu en vaut largement la chandelle.

Guillaume Baur
Diplômé ingénieur en génie chimique

une année à l'étranger

COMMENT EST-CE PERÇU PAR LES ENTREPRISES ?

Faire un semestre ou une année d'échange dans une université étrangère permet d'apprendre une langue, de rencontrer des personnes d'horizons différents et est un atout certain pour l'emploi. Découvrez l'avis de L'OREAL sur l'année erasmus.

©istockphoto.com/dosecreative

Chez L'OREAL, que pensez-vous des étudiants ayant effectué une année ou un semestre d'échange ? Est-ce un atout certain pour l'emploi ?

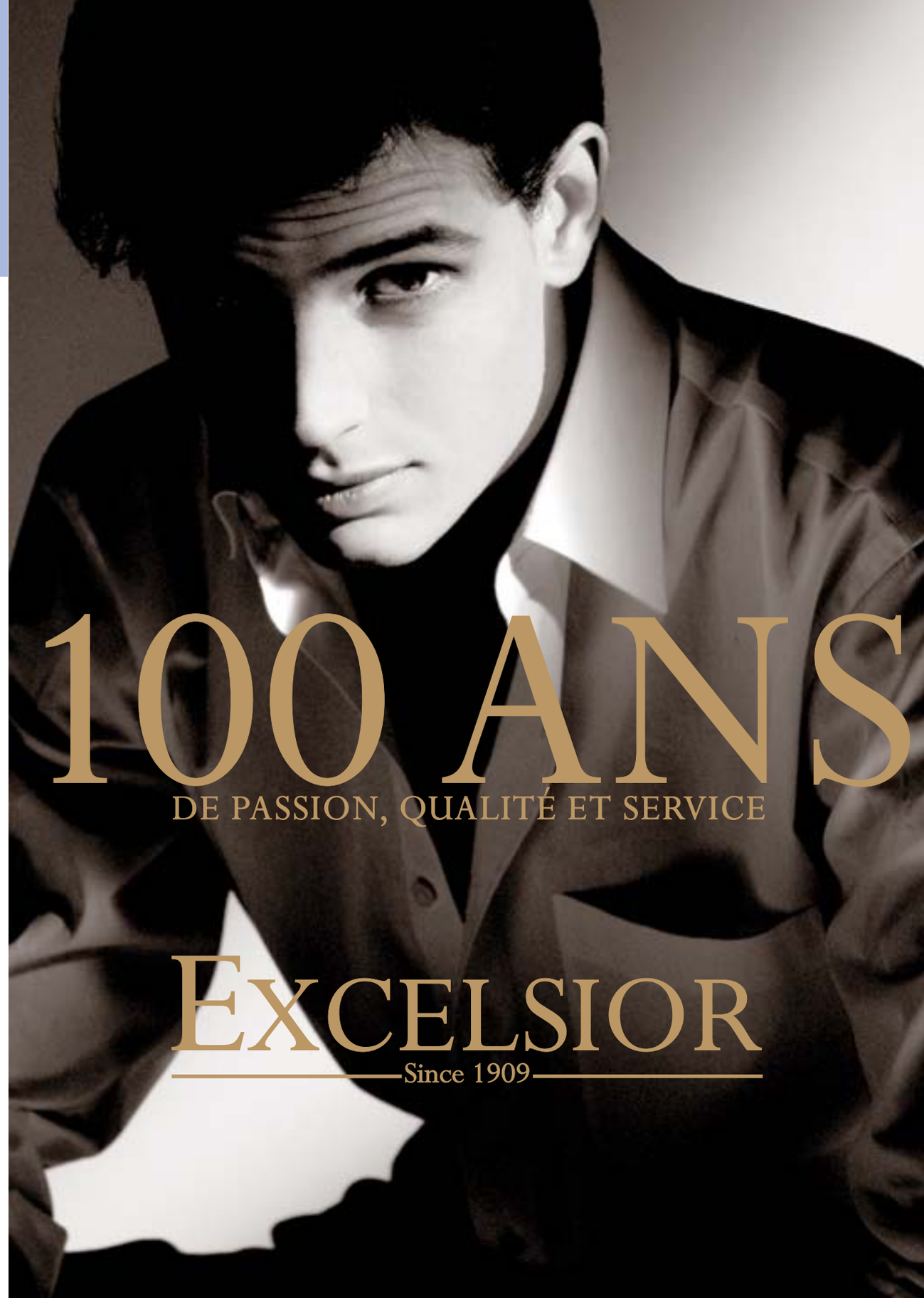
Pour bien des raisons, les étudiants ayant effectué un parcours à l'étranger pendant leurs études ont développé des avantages, c'est un vrai facteur de différentiation.

L'immersion permet souvent une meilleure maîtrise d'une autre langue qu'un apprentissage « scolaire ». Mais le principal avantage n'est pas là, c'est dans le brassage culturel que la plus grande valeur réside. Non seulement sur le plan personnel, la personne reviendra enrichie d'une expérience nouvelle issue d'une immersion où elle aura été confrontée avec des cultures très différentes de la sienne, des problématiques à résoudre, des visions différentes. Ces aspects là, nous savons chez l'Oréal leur importance puisque nos consommateurs sont partout dans le monde et pour les comprendre nous avons besoin en interne de talents qui leur ressemblent, qui les comprennent, qui les apprécient. La beauté n'est pas absolue mais relative, c'est dans la compréhension de cette diversité que nos valeurs se développent. C'est ce que nous appelons le « consumer insight ». Comment mieux l'appréhender que par la pratique ?

Nous encourageons donc le brassage multiculturel autant que celui des sciences et des technologies. A mon sens « polytechnique » doit résonner comme « polyculturel ».

Un étudiant ayant fait tout son cursus dans la même école est-il moins bien perçu qu'un autre qui est parti en échange ?

Moins bien : non pas nécessairement. Mais à autres qualités égales, oui, c'est différentiant et nous préférerons quelqu'un de plus ouvert sur le monde, de plus sensibilisé aux aspects multiculturels, ayant déjà travaillé au sein d'équipes diversifiées dans des environnements plus complexes mais tellement plus représentatifs de la vraie vie et de la mondialisation. C'est selon nous le début de « l'open innovation », c'est-à-dire créer des réseaux internationaux pour détecter les meilleures équipes dans le monde entier afin de collaborer avec elles dans des domaines nouveaux. Partir en échange c'est démarrer et développer ces réseaux !



choisir son premier emploi

PAGE PERSONNEL NOUS ÉCLAIRE L'ESPRIT

Travailler dans une PME ou dans une Start-up ? A l'étranger ou chez nous ? Comment déterminer l'entreprise qui nous convient le mieux ? Si vous êtes à la recherche de votre premier emploi, beaucoup de questions vous taraudent quant à la recherche du job ou de l'entreprise idéale pour vous. Découvrez quelques éléments de réponse à l'intérieur de cet article pour vous guider dans votre quête…

Vous êtes sur le point d'être diplômé(e) ou l'avez été récemment et vous vous posez la question: "Quel job vais-je rechercher et surtout dans quelle type de société?". Rassurez-vous, tout est normal et même légitime! Le choix du premier poste est important et peut-être déterminant pour votre carrière, c'est pourquoi une petite introspection s'impose afin d'orienter au mieux vos recherches.

Les carrières et leur structure ont vraiment évoluées depuis ces 25 dernières années. Ainsi si il était fréquent de passer 15 années dans la même société, cette durée est plus proche de 3-4 ans aujourd'hui. C'est pourquoi le premier poste et la première société peuvent être déterminant pour la suite de la carrière.

Quelle est votre entreprise idéale?

Entreprise basée en Suisse ou à l'étranger? PME ou Firme Multinationale? Importance pour les valeurs et la culture de la société? En d'autres termes quel est votre premier environnement idéal, au sein duquel vous allez vous épanouir, apprendre et prendre vos premières marques dans le monde professionnel?

Si toutes ces réponses ne vous sautent pas aux yeux, c'est que vous êtes dans le cas de la majorité des jeunes diplômés!

La première idée est de déterminer des degrés de priorités. Afin de déterminer ou en tout cas d'appréhender au mieux l'environnement qui vous correspondra le mieux pour votre premier poste, vous pouvez déjà vous appuyer sur votre propre expérience à travers vos jobs d'été, vos stages et autres travaux de diplôme. Ensuite élargissez votre enquête auprès d'anciens diplômés. Le partage d'expérience reste le meilleur moyen de se faire une idée de la culture d'entreprise. Attention tout de même à ne pas prendre tous les commentaires et jugements au pied de la lettre car un ancien employé avait forcément de bonnes raisons de partir.

Les jeunes diplômés ont tendance à s'orienter très facilement vers des grands groupes qui même à défaut de leur correspondre parfaitement, apporteront très souvent un nom reconnu à leur CV. Cette première expérience formatrice, dans un environnement souvent très structuré permettra une perspective d'évolution en interne, et offre aussi une garantie de reconnaissance sur le marché.

Les PME sont souvent ciblées par les candidats recherchant plus de polyvalence et certainement plus de responsabilités à court-terme, cependant l'évolution à moyen-terme est souvent limitée à prendre la place de son responsable uniquement.

L'expérience en start-up est avant tout une expérience humaine! En effet, selon la structure, intégrer une start-up peut demander certains sacrifices en matière de rémunération, de sécurité de l'emploi à moyen-terme. Cependant l'expérience humaine est très souvent significative pour la suite, et dans le cas où le projet rencontre le succès escompté, vous aurez également votre part de responsabilité. Le jeu peut en valoir la chandelle.

Quel est le premier job idéal?

Sans être trop idéaliste/exigeant, il faut savoir trouver le bon compromis entre compétences, aspirations personnelles et réalités du marché de l'emploi.

A vous de déterminer quelles sont vos priorités en termes de fonction, mobilité, formation, évolution, rémunération, localisation, etc. Le contenu du poste et la formation sont deux critères toutefois pertinents à prendre en compte car ils sont les deux principaux leviers pour la suite et pour votre évolution personnelle.

Il est aussi important de prendre en compte les tendances du marché de l'emploi afin de déterminer quels sont les métiers porteurs et recherchés aujourd'hui. Dans ce cas, n'hésitez pas à vous faire votre propre analyse du marché via les annonces d'emploi pour un jeune diplômé et celles pour une personne ayant déjà une expérience de 3-4 ans. Vous pouvez également vous adresser à un professionnel du recrutement afin qu'il vous conseille.

Les types de contrat peuvent aussi varier et chacun peut y trouver son intérêt. Ainsi tous les jeunes diplômés ne débutent plus uniquement leur carrière avec un contrat permanent. Le marché du travail étant devenu plus flexible, il est fréquent aujourd'hui de commencer sa carrière par un contrat temporaire ou bien encore par une mission de consulting. Ces deux derniers types de contrat permettent très souvent aux jeunes diplômés de se faire une première expérience et par conséquent de pouvoir prolonger ou se réorienter facilement si celle-ci ne leur convient pas.

Le droit à l'erreur?

Votre premier poste et votre première entreprise représentent de manière concrète l'aboutissement de toutes ces années d'études. C'est un premier pas dans la vie active. Beaucoup de jeunes diplômé(e)s stressent à l'idée de se tromper et de peut-être prendre la mauvaise direction en s'orientant vers un poste/entreprise qui ne leur correspond pas. Et pourtant vous avez le droit à l'erreur! Si il n'est pas évident pour tout le monde de connaître exactement ce que l'on recherche en étant jeune diplômé, le premier poste vous donne un premier aperçu du monde professionnel, et surtout il peut aussi vous aider à connaître ce qui ne vous correspond pas!

Il n'y a pas de mauvais premier emploi, même si celui-ci n'est pas concluant et ne répond pas pleinement à vos attentes. Allez au bout de votre idée et de vos projets, quitte à vous trompez, mais l'essentiel est de mettre en place tous les moyens afin de ne pas regretter plus tard.

Toutes les carrières sont différentes! Cependant un point commun est très souvent à la base de la direction de celle-ci : le premier job! Dans la mesure du possible le premier emploi ne doit pas être choisi par défaut. S'il peut être déterminant pour sa carrière, il l'est très souvent pour accéder au poste suivant! Il doit être utilisé comme un tremplin pour le second poste que celui-ci soit au sein de la même société ou bien au sein d'une autre structure.

Enfin un point est valable dans le cadre de tous les postes et de toutes les sociétés : il est important d'avoir un bon « feeling » ou « contact » avec les personnes rencontrées lors des entretiens, car elles seront vos futurs responsables et collègues. Et de manière générale, votre job devient encore plus intéressant lorsque vous évoluez dans un cadre dans lequel vous êtes à l'aise (la réciproque est également vraie)!

Cédric Kowalski
Manager.
Engineers & Technicians / Finance & Accounting, Page Personnel

expérience d'un premier emploi

XAVIER TARDY CHEZ PROCTER & GAMBLE

Comment se déroule l'intégration dans une grande entreprise ? A quoi ressemblent les premiers projets et quelles sont les responsabilités à assurer? Est-ce très différent de la vie d'étudiant ? Xavier Tardy, diplômé d'un master en Microtechnique à l'EPFL nous fait partager son intégration au sein de la multinationale P&G.

Pour quelles raisons ai-je choisi P&G ?

Après mes études à l'EPFL, je souhaitais travailler dans un secteur d'activité réactif. Je cherchais également un emploi me permettant d'être proche des consommateurs, de comprendre leurs besoins et d'y répondre de façon appropriée.

Outre ces aspects, je rêvais d'une carrière professionnelle dynamique et internationale. La passion des collaborateurs de P&G pour leur travail, découverte lors de mes entretiens, leur diversité culturelle et leur dynamisme m'ont convaincu que je trouverai tous les éléments que je recherchais à leur contact.

Comment s'est passée mon intégration ?

Dès les premiers jours, tout est fait pour nous accompagner vers une

intégration totale et rapide. Les membres de mon équipe furent tous très ouverts et accueillants, toujours prêts à prendre du temps pour répondre à mes questions et ce, quelque soit leur rang hiérarchique ! J'ai ressenti d'emblée un fort esprit d'équipe.

Quel coaching et support ai-je reçu depuis mes débuts ?

Il y a trois ans, mon premier mon rôle fut la prévision des ventes au sein du département de Supply Chain management. Au début, pour une petite catégorie puis très vite, recevant différents training et coaching, je me suis occupé de la prévision des ventes pour l'ensemble de Pampers WE.

Cela fut pour moi un premier signe, tôt dans ma carrière, que Procter & Gamble supporte fortement le développement de ses employés. Mes aspirations se dirigeant ensuite sur le lancement de nouveaux produits, je me suis occupé, toujours en Supply Chain management, de l'intégration de ses derniers dans notre Supply Chain. Ses rôles furent un réel tournant pour moi dans le déroulement de ma carrière professionnelle. J'ai en effet découvert, lors de nos nombreuses interactions avec les équipes commerciales, ce que pouvait être le marketing au sein d'une entreprise de produit de grande consommation et j'ai ainsi développé ma passion pour cette thématique. Avec le soutient de ma hiérarchie, j'ai commencé il y a quelques mois à travailler en marketing comme Assistant Brand Manager Pampers WE.

Cette trajectoire, au fil de rencontres humaines, de découverte de domaine d'activités et d'opportunités créées par nos lignes hiérarchiques, fut possible grâce à la politique même de Procter & Gamble. Nous croyons fortement qu'une personne exprimera pleinement son potentiel lorsqu'il est mis dans un poste qui lui convient et le passionne et où il pourra développer ses connaissances et aptitudes professionnelles.

Ce cercle vertueux, autour de coaching et de training, est un élément qui personnellement m'avait donné l'envie de travailler pour Procter & Gamble, et me ravi depuis 3 ans maintenant. Quel meilleur travail que celui qui donne envie de se lever le matin !

Xavier Tardy
(Master Microtechnique EPFL)
Assistant Brand Manager
Pampers WE, Procter & Gamble

Procter & Gamble recruitment process

What do big companies look for? Procter & Gamble reveals us their recruitment process.

Did you know...?
4 BILLION PEOPLE
use our products every day

You probably use P&G products without even knowing it.

We're the name behind some of the world's most trusted, quality brands including Gillette, Olay, Wella, Pampers and Ariel. But you can do more than use our products: you could be creating, manufacturing, promoting or selling them. Right from the start, you'll be making your mark, owning projects that touch the lives of consumers around the world and facing new challenges every day.

What do we offer?

Real responsibility from day 1: Innovation is our lifeblood, and you'll immediately play your part in creating best-value products that meet the ever-changing needs of consumers.

Learning and development: A combination of training courses and real life experiences supported by your coach will help you onboard and then give you the skills and experiences you need to evolve into senior management positions.

You work to live, not live to work: The long-term wellbeing of our employees is paramount and we've fostered an environment that provides flexibility and a better balance in your life.

Competitive salary and performance-related salary progression, as well as a broad array of benefits.

What do we look for?

We need leaders who are curious, eager to create away from the confines of conventional thinking and discover the business world – those who can form ideas to move us forward, leverage differences around them and apply them to business situations, meet change head on and execute it rigorously. At P&G it's about integrity and character; it's about building trust by being open, honest, straightforward and candid with each other, our customers, consumers and business partners.

Throughout the hiring process we are looking for behaviours that demonstrate these competencies for success at P&G. We call them our Success Drivers.

Power of P&G Minds: This is our ability to out-think, out-invent and outplay the best competitors over time for the benefit of consumers. We want applicants to display infinite curiosity and be eager to create – this desire helps form the ideas that will move our business forward.

Power of P&G People: This is the competitive advantage that our people and people-systems create when they work together. We strive to create an environment that fully leverages our individual talents for the value of all.

Power of P&G Agility: This is our ability to be fast, flexible, responsive and versatile in complex and rapidly changing business environment. We need you to be ready to meet change head on and to be rigorous in your execution.

Our Purpose, our Values, our Principles (PVP): At the core of this model is our PVP. It's about our integrity and character, about building trust by being open, straightforward and candid with each other, our customers, consumers and business partners.

Combined, these characteristics are our Success Drivers.

How to apply?

As a "build from within" organisation, we need to make sure that we hire the right talent from the very beginning. The process we go through to hire new people is therefore extremely important. Here are the steps and some tips for your application:

1. Apply online at www.pgcareers.com

2. Complete the online assessment – Don't rush through it! Set yourself in the right environment.

3. Take Reasoning test in our office - Make sure you take the practise test first to give yourself the best chance of success.

4. Interviews - When giving examples during an interview, tell us what YOU did. think about structuring your answers in the following way: Context, Action, Results.

l'importance d'un stage

STAGIAIRE CHEZ ROLEX

Le stage est un passage presque obligé. Il sert souvent de passerelle entre le monde académique et celui du travail, permettant de s'immerger dans une entreprise et de mettre en pratique ses connaissances. Faire un stage apporte beaucoup pour le choix et l'obtention d'un premier emploi. La société Rolex nous fait partager son opinion.

Un regard sur le monde professionnel :

Le savoir-faire qui s'exprime au travers des montres Rolex ne tient pas du hasard. Il est le fruit du travail de plusieurs générations de passionnés. La transmission de ce capital technique issu d'une histoire riche marquée de nombreuses innovations est profondément ancrée dans notre culture d'entreprise. Notre offre de stages s'inscrit dans cette tradition.

Pour les stagiaires, cette période d'immersion en entreprise représente une opportunité de découvrir le monde du travail en général, les métiers de l'entreprise en particulier, tout en mettant au service d'objectifs concrets et opérationnels les connaissances théoriques acquises lors de leur cursus académique. Cette expérience va donc constituer pour eux une étape clé dans la construction de leur projet professionnel puisqu'elle va leur permettre d'affiner certaines orientations ou de valider certains choix. Au-delà de cette confrontation avec la réalité du terrain, le stage est également susceptible de représenter une voie d'accès privilégiée vers un emploi fixe puisqu'il permet aux jeunes de mettre en exergue leurs qualités personnelles et d'exprimer leurs ambitions.

Pour l'entreprise, accueillir des stagiaires, c'est donner l'opportunité à de jeunes talents de contribuer à notre esprit d'entreprise, et de faire auprès d'eux la promotion de métiers passionnants et de produits exceptionnels.

Rolex accorde autant d'importance au recrutement qu'au suivi de ses stagiaires. Les stagiaires engagés sont accompagnés dans leur prise de fonction par le biais d'une démarche d'intégration qui comprend notamment des échanges réguliers avec les responsables concernés et les Ressources Humaines.

Nous vous invitons à consulter nos offres de stages sur le site :
http://stages.epfl.ch ou déposer votre candidature sur le site :
http://www.carrieres-rolex.com .

Les candidatures déposées sur le site feront l'objet d'une attention particulière tout au long du processus de recrutement.

En conclusion, un stage dans notre entreprise est une formidable opportunité de découvrir l'univers Rolex, d'intégrer un environnement de travail stimulant, de démontrer vos talents et de contribuer à perpétuer cette formidable aventure humaine et technique qui dure maintenant depuis plus de cent ans.

S. Buffet - S. Schlappi-Gilliot
Ressources Humaines

ROLEX

Design a Change

DONNER LES MÊMES CHANCES À TOUS LES ENFANTS

Aujourd'hui en Suisse, de nombreux enfants issus de milieux défavorisés n'ont pas accès à une éducation de qualité et sont victimes d'inégalités à l'école. L'association Design a Change, en engageant d'excellents étudiants, à pour but de donner les mêmes chances et opportunités à tous les enfants en leur donnant accès à une éducation de qualité, en développant leurs aspirations et leur volonté de réussir. Quelques explications :

Saviez-vous que….. ?

…Dans le canton de Zürich, on estime à 25% la population issue de milieux socio-économiques privilégiés. Cependant, dans les Gymnases du canton, 52% des élèves sont issus de milieux privilégiés…

… Il y a plus de 100 000 enfants albanais en Suisse… Seulement 45% de ces enfants terminent leur éducation secondaire et 7% leur éducation supérieure, ce qui joue grandement sur leur intégration…

Trouvez-vous cela normal ? Pensez-vous qu'au contraire l'éducation devrait être accessible à tous, sans discrimination de milieu social ou d'origine ? Des études montrent que cette situation peut être modifiée grâce à d'excellents enseignants.

Notre ambition : renverser la tendance !

Nous pensons qu'il est injuste que le statut social des parents ou leurs origines influencent les opportunités futures d'un enfant. Design a Change est une initiative qui est en voie de s'établir en Suisse. Le but de Design a Change est de mettre en place un programme social de 2 ans qui vise à lutter contre les inégalités dans l'éducation en faisant appel à des étudiants brillants des universités suisses. Ces étudiants auront pour mission d'enseigner pendant 2 ans aux enfants les plus défavorisés afin de leur offrir plus d'opportunités.

Design a change fera partie de Teach For All (http://www.teachforall.org), un réseau global d'entreprises sociales indépendantes, présentes dans 18 pays (par exemple, Teach for America aux Etats-Unis, www.teachforamerica.org, ou encore Teach First au Royaume Uni, www.teachfirst.org.uk). Ces entreprises sociales travaillent, dans leurs pays respectifs, pour offrir aux enfants de meilleures opportunités d'éducation. Elles font appel à des étudiants ou jeunes diplômés qui seront les leaders de demain.

L'impact pour les enfants

Design a Change a pour mission de recruter des étudiants de haut niveau et de les former en tant qu'enseignants. Le rôle de l'étudiant-enseignant est multiple. Tout d'abord, en engageant l'intérêt de ses élèves, l'étudiant-enseignant réduit les inégalités dans l'éducation, permet l'accès à une éducation de haut niveau et développe les aspirations de ses élèves. Il engage les parents et la communauté toute entière, afin de réduire l'impact des discriminations sociales. Il exerce donc un rôle de leader et permet ainsi de donner à tous les enfants un accès à une éducation de qualité : il a un véritable impact sur les opportunités futures de ses élèves.

Ce que Design a Change peut vous apporter

Au-delà de l'expérience humaine, Design a Change sera un vrai plus dans votre carrière professionnelle. Tout d'abord, vous êtes formés à l'enseignement, qualification qui vous servira tout au long de votre carrière, qu'elle soit ou non dans l'enseignement. De plus, votre aptitude à vous engager et vos capacités de leader seront développées et mises en valeur par ce programme.

Envie de vous engager ?

Nous recherchons des étudiants de haut niveau, prêts à s'engager dans l'association, en tant qu'étudiant-enseignants pour la rentrée 2013 ou en tant que membres actifs dans l'élaboration et la mise en place du programme.

Intéressé(e) ? N'hésitez pas à nous contacter :

www.designachange.ch
vhefti@designachange.ch

Pandora Underwater Equipment SA

FONDER SA STARTUP

Le milieu de l'entrepreneuriat vous tente ? Vous avez une idée et rêvez de lancer votre start-up mais vous ne savez pas comment vous y prendre ? Vous hésitez à vous lancer ? David Bonzon nous raconte comment il a combiné sa passion, ses études, et l'entrepreneuriat.

© Thierry Parel

Quels sont vos activités chez Pandora Underwater Equipment SA?

L'histoire a commencé il y a longtemps : c'était en 2008. Une discussion avec mon ami et désormais cofondateur Christophe Glez, plongeur professionnel, nous donna l'idée qui fit germer notre entreprise : un système de remontée d'urgence pour plongeur. A l'époque, je travaillais principalement dans mon garage afin de créer et développer un premier prototype de système d'assistance à la plongée. C'était alors un vrai défi, aussi passionnant que compliqué !

Cependant, nous avons bien vite compris qu'il nous fallait des fonds et des spécialistes dans des domaines aussi variés que la certification, la gestion de la propriété intellectuelle, le marketing et la vente…

Mon activité vira du coup de la technique au côté plus « business » avec pour principales tâches : trouver des financements d'amorçages, protéger notre idée et particulièrement construire une équipe forte, complémentaire et avec un large panel de compétences.

Ces buts ayant été atteints et la société ayant été fondée, j'occupe désormais la place de CTO.

Actuellement, mon travail consiste principalement à définir les spécifications du produit et à dialoguer avec les différents partenaires et sous-traitants. Je m'assure ainsi que le produit soit sur la bonne voie en termes de délai et de conformité par rapport aux spécifications en vigueur. Parallèlement, je m'occupe de l'IT de la compagnie afin de fournir les outils adéquats de gestion et d'analyse à l'équipe de vente et marketing.

L'idée de créer une startup vous stimule depuis longtemps ?

Oui, aussi loin que je me souvienne de mon enfance, l'entrepreneuriat m'a toujours fasciné. Je trouve extrêmement gratifiant de pouvoir utiliser ses savoirs et compétences afin de créer de la valeur en fournissant de nouvelles possibilités et en comblant les besoins du monde qui nous entoure. J'aime le fait de penser que l'on crée soi-même sa propre activité !

Votre idée est elle partie d'une passion que vous pratiquez?

Pour moi, c'est surtout la création de l'entreprise en elle-même qui me passionne. Mais la plongée est aussi un sport que je pratique avec beaucoup de plaisir. C'est mon cofondateur, Christophe, qui pratique la plongée depuis très longtemps et en a fait une de ses activités professionnelles.

Comment avez-vous géré votre startup et les études en même temps ?

Effectivement, ce n'est pas très aisé de trouver le temps de mener une startup en plus des études à l'EPFL. Je pense en revanche que c'est un excellent exercice pour appendre à rationnaliser le temps : l'essentiel est de se concentrer sur les tâches les plus importantes et primordiales mais aussi de savoir déléguer ce qui peut l'être !

Etes-vous satisfait de vos résultats actuels ?

Je suis vraiment très satisfait: j'ai appris énormément dans cette expérience, que ce soit sur le plan technique, business mais également relationnel , une importante partie de mon travail consistant également à dialoguer et négocier avec les gens qui m'entourent.

De plus, je pense avoir réussi à réunir les personnes clés nous permettant désormais un développement rapide et efficace. C'est à nouveau pour moi l'occasion d'apprendre de l'expérience des autres. Sur le plan technique également, j'ai pu aiguiser mes compétences.

Ma startup me permet de découvrir chaque jours de nouvelles choses, de rencontrer sans cesse de nouvelles personnes et me fait voyager à travers le monde, c'est aussi enrichissant qu'amusant !

Quels sont vos futurs projets ?

En ce qui concerne la startup, le processus de certification du produit touche à sa fin. De plus, la prospection du marché a montré une bonne attraction. Nous seront donc présents cet automne en Floride au DEMA show (salon international des équipements de plongée) de manière à réellement lancer le produit! Nous attendons cet évènement avec beaucoup d'excitation !

David Bonzon
CTO of Pandora Underwater Equipment SA

©istockphoto.com/phillipspears

©istockphoto.com/Jman78

l'EPFL et sa réputation mondiale

OÙ NOUS SITUONS-NOUS VIS À VIS DES GRANDES UNIVERSITÉS?

Les grands noms des universités américaines sont connus mondialement et leur réputation n'est plus à faire. Parmi ces écoles de renom l'EPFL s'impose petit à petit. Quelle est la vraie place de votre école dans le monde ? Quels sont les atouts et les faiblesses de l'EPFL? Toutes ces réponses vous sont apportées par Jérôme Grosse, directeur de la communication pour l'EPFL.

L'EPFL, une marque internationale…

On dit l'EPFL très réputée internationalement ? Fantasme ou réalité économique ? Doit-on être plus fier d'avoir fait l'EPFL aujourd'hui qu'il y a 20 ans ? Parler de réputation c'est évoquer une mécanique humaine très complexe qui peut s'avérer aussi puissante que la petite sonate de Proust et aussi volatile qu'un parfum saisonnier. Les réputations des marques commerciales ou institutionnelles se font et se défont. Google et Facebook sont apparu plus rapidement dans la conscience collective mondiale que ne le feront aucune autre marque. On parle en Suisse encore d'aller à « la Placette » alors que la marque a été remplacée par Manor en l'an 2000. Les « brand » ont envahi notre quotidien de manière subtile et cette tendance ne semble pas prête à se renverser, y compris dans le monde institutionnel.

Les Universités sont des marques

Car les Universités, elles aussi, sont devenues des « marques ». Pour certains, parler de marque, c'est ramener la recherche et l'enseignement au rang de produits de consommation jetables. Pour d'autres, comme le MIT, et la plupart des Universités américaines qui vivent de fonds privés ou publics, c'est devenu un outil indispensable de leur gestion. L'avènement des médias et la société de consommation ont affirmé le rôle et l'importance des logos et des noms dans la perception de nos usages et de nos choix.

C'est une réalité et les universités n'y échappent pas. La réputation de Harvard dans le Monde ou de Polytechnique Paris en France est sans doute installée dans l'inconscient collectif pour des centaines d'années, indépendamment pourrait-on dire de l'excellence ou non de sa recherche et de son enseignement. Et pour s'imposer dans ce paysage académique de marques centenaires (Stanford, MIT, Imperial College, Tsinghua, TU Munchen…) ou plus anciennes (Oxford, X Paris, …), il faut parfois du temps, beaucoup de temps. Car la réputation des universités suit parfois des cycles de reconnaissance plus lents que d'autres.

Pourquoi ? Car les boucles rétroactives qui forgent une partie de notre réputation ont une certaine inertie. Si l'on voulait caricaturer, il faut 5 années pour produire une volée de diplômés, 20 ans pour accoucher d'un grand chef d'entreprise qui fera parler de son Université d'origine et parfois 60 ans pour « produire » un prix Nobel ! Mais la cuisine universitaire est bien évidemment plus complexe que cela et la notoriété d'une école n'obéit pas nécessairement à des règles rationnelles.

Fédéralisée en 1969, l'EPFL a acquis une réputation mondiale en un temps record

C'est ce défi qui attend des Universités toutes fraîches comme l'Université de KAUST en Arabie Saoudite, créée en 2009, et qui a reçu 10 milliards de dollars comme capital de départ. Créer de la productivité scientifique, recruter les meilleurs enseignants-chercheurs et asseoir sa réputation dans un pays dont la culture universitaire est très jeune, ne se fera pas sans un minimum de temps et de conditions-cadres.

L'EPFL, une exception internationale

En la matière, l'EPFL fait partie des exceptions. Fédéralisée en 1969, l'EPFL sous sa forme actuelle, a acquis une réputation mondiale en un temps record. Du top 30 mondial actuel c'est indéniablement l'école la plus jeune et qui a eu la progression la plus spectaculaire.

Car les ranking, ces classements universitaires internationaux, tiennent compte de facteurs relativement objectifs liés à la quantité d'articles scientifiques publiés et repris, comme de facteurs plus subjectifs issus d'enquêtes d'impact et de sondages réalisés auprès d'étudiants ou de recruteurs. La réputation en fait partie. Le ranking de Shangaï (EPFL 20ème mondial, 2ème européen en ingénierie), celui du Times Higher Education (EPFL 31ème mondial) ou celui de Leiden (EPFL 15ème mondial, 1er européen au Crown indicator), réputé plus objectif et scientifique, donnent des résultats assez différents mais qui tous montrent la progression spectaculaire de l'EPFL. Si l'on retrouve le trio Harvard, Stanford et MIT au sommet de la plupart de ces hiérarchies, l'EPFL figure très souvent, grâce notamment à sa productivité scientifique, dans le top 3 européen.

Une autre composante essentielle de notre réputation est produite par l'écho médiatique. La présence de l'EPFL dans les médias suisses et internationaux a fortement augmenté depuis 10 ans. Elle a fait la couverture de nombreux médias prestigieux en France, aux USA ou en Allemagne pour des sujets aussi variés qu'un sujet de recherche sur la Lèpre ou le lancement de notre Rolex Learning Center. Mais le meilleur cheval de Troie d'une réputation c'est le bouche à oreille, particulièrement celui des étudiants, des chercheurs et de nos alumnis.

Ce sont eux qui portent, disséminent et défendent notre réputation sur les réseaux sociaux comme dans la rue. Et si dans cette boucle vertueuse, on est plus fier de se réclamer de l'EPFL aujourd'hui qu'il y a 10 ou 20 ans, il n'est pas inutile de saluer le travail de pionnier, des premiers professeurs qui ont forgé l'ébauche de réputation de l'école. Maurice Cosandey, le premier président qui a fédéralisé l'EPFL, alors EPUL, le professeur Walther, grand spécialiste des ponts à tablier mince, le professeur Nicoud qui inventa le principe de la boule utilisée par la souris Logitech, le professeur Clavel à qui l'on doit toute la dynastie des robots Delta, le professeur Graëtzel à qui l'on doit l'invention d'une cellule solaire qui porte son nom, en sont quelques exemples.

Mais quel rôle joue la réputation dans le choix de nos étudiants ou dans l'intérêt des industriels pour notre campus ? Selon la dernière étude d'orientation réalisée en 2005, la notoriété de l'école est le 2ème critère de choix après l'intérêt pour la matière. Un critère très important donc mais qui ne doit pas occulter le fait que la réputation n'est qu'un instrument et pas une finalité.

Peut-on dépasser le MIT ?

Alors que nous manque-t-il pour imaginer concurrencer en terme de réputation de belles écoles comme le MIT ou Harvard ?

On ne peut se racheter une histoire ni des prix Nobel et le chemin sera sans doute plus long qu'on ne le pense, mais l'issue dépend essentiellement de notre posture. Tant que l'EPFL se considèrera comme une petite école en devenir, encore relativement peu connue dans le grand public asiatique ou anglo-saxon, la motivation de nos chercheurs et de nos étudiants à rester dynamiques et créatifs restera intacte.

Car ce sont les idées, l'inventivité, la curiosité et la qualité humaine de nos étudiants et chercheurs qui forgent véritablement la valeur et l'engrais à long terme de notre réputation. Saviez-vous par exemple que l'inventeur du langage Scala utilisé notamment par Twitter, est un professeur de l'EPFL, Martin Odersky ?

Jérôme Grosse
Directeur de la communication EPFL

les femmes et les sciences

TRAVAILLER DANS UN MONDE D'HOMMES

Tout le monde l'a déjà remarqué, même si la tendance est à la hausse, le monde des sciences et de l'ingénierie voit une proportion d'hommes nettement supérieure à celle des femmes. Il n'y a qu'à arpenter les couloirs de l'EPFL pour s'en apercevoir. Cette répartition se ressent également dans le monde du travail particulièrement dans certains secteurs. Est-ce difficile de s'intégrer dans une équipe d'hommes lorsque l'on est une femme? Y-a-t-il une forme de discrimination ? Sylvie Anthonioz, fraichement diplomée et nouvellement employée chez Nestlé, nous donne son avis et nous éclaire à ce sujet.

Quel cursus universitaire as-tu suivi ?

J'ai fait un Bachelor dans la section de chimie de l'EPFL, en m'orientant vers le génie chimique. Durant ma troisième année à l'Epfl, j'ai commencé à réfléchir plus précisément à mon avenir. En effet, je ne me voyais pas être ingénieur chimiste, bien que mes cours me plaisaient. N'ayant pas beaucoup bougé durant ces trois années, je souhaitais également sortir du climat EPFLien pour aussi, pouvoir pratiquer une autre langue. C'est ainsi que j'ai démarré un Master en génie des procédés à l'ETHZ. J'ai été très enthousiasmée par mes différents cours et projets et ai adoré la ville de Zürich. Ce changement m'a également plongé dans un milieu plus masculin (filière mécanique). Cela n'a pas été un problème, mais le changement de section (de Chimie à Mécanique) a été plus difficile, car induisant une adaptation rapide. A la fin de mon Master, après avoir fait quelques projets en lien avec l'alimentation (et notamment la fortification des aliments), j'ai décidé d'orienter mon projet de Master vers les procédés alimentaires. J'ai eu la chance de pouvoir faire ce projet à Melbourne, en Australie, dans un centre de recherche réputé et sur un sujet qui m'a passionné. Ce travail a contribué à mon orientation actuelle.

©istockphoto.com/dmbaker

Quelle était la proportion hommes/femmes pendant tes études ?

En Chimie à l'EPFL, le rapport était d'environ 60/40. Il est passé à environ 90/10 durant mon Master en génie des procédés à l'ETHZ.

Quel poste occupes-tu pour ton premier emploi ?

Je suis Research Assistant pour Nestlé dans le groupe Solid Products. J'ai commencé à ce poste il y a deux mois au centre de recherche de Vers-Chez-Les-Blancs, VD.

Il y a-t-il beaucoup de femmes à ton travail ?

Au centre de recherche Nestlé en 2010, 57% des personnes recrutées sur l'ensemble du site étaient des femmes. Le département Food Science and Technology, dans lequel je travaille, a vu 5 femmes et 6 hommes nouvellement arrivés au cours de l'année 2010.

La recherche ou les sciences en général sont souvent considérées comme un monde réservé aux hommes, qu'en penses-tu? Est-ce difficile de travailler entourée d'hommes ?

Il est vrai que l'ambiance est masculine dans le monde des sciences et dans les domaines techniques en général. Durant mes études, je me suis habituée à cet environnement. Personnellement, je pense que hommes comme femmes, c'est avant tout les caractères de chacun qui forment une équipe et aident à avancer ensemble, en additionnant et en partageant les savoirs. Il est très important de posséder une intelligence sociale dans une équipe, car elle permet de cerner plus vite les qualités et défauts de chacun des collaborateurs. C'est pour cela que je pense que les associations dans le milieu universitaire sont particulièrement bénéfiques au développement personnel. Chaque individu est différent, qu'il appartienne à un genre ou à l'autre.

As-tu eu à faire face à une forme de discrimination ou à des remarques ?

J'ai reçu des remarques durant mes études. Forcément on ne passe pas inaperçu. Bien-sûr, de nombreuses fois je m'en suis plainte, mais il est important de soulever que ces remarques ont toujours été autant positives et négatives en proportion.

Le fait d'être une fille et d'avancer dans un milieu très technique suscite aussi de l'admiration. Je pense qu'il est important de rester soi-même dans son travail, et de conserver notre propre personnalité, que l'on soit un homme ou une femme.

Il faut garder à l'esprit que nos défauts ET nos qualités font parties des raisons pour lesquelles nous avons été (et serons pour vous peut-être !) employés.

Sylvie Anthonioz, dipl. Ing. ETH
Research Assistant
Solid Products
Department of Food Science & Technology
Nestlé Research Center

un étudiant au forum

QU'EST-CE QUE LE FORUM EPFL APPORTE DE CONCRET AUX ÉTUDIANTS?

Vous participez pour la première fois au Forum EPFL 2011 ? David van der Maas nous fait part de ses conseils et des opportunités qu'il a saisies grâce à cet évènement.

Avec le recul, je dois avouer qu'à mon arrivée à l'EPFL, je n'ai pas compris ce qu'était le Forum. Il y avait plein de « pingouins » qui débarquaient du jour au lendemain sur le site du Poly. Puis, j'ai pris le temps de visiter le Forum, pour mieux comprendre de quoi il s'agissait et de m'équiper en stylos publicitaires pour le nouveau semestre.

C'est pour mon projet de master (PDM) que j'ai pris la chose au sérieux. Je souhaitais le réaliser en entreprise dans le domaine des réseaux informatiques (j'ai fait Systèmes de communication). J'ai joué le jeu. J'ai préparé mon CV, je me suis acheté un costard et je suis parti à la recherche d'une entreprise intéressée à m'accueillir. J'ai grandement bénéficié de l'aide à la rédaction de CV offerte par le Forum. Ma première version était catastrophique. En soumettant mon texte à différentes personnes, et en appliquant leurs recommandations, je suis arrivé à quelque chose de correct à la quatorzième version. Rédiger un bon CV, ça prends du temps... !

Initialement, je n'avais pas d'attirance particulière pour le domaine bancaire. C'est en voulant saluer une connaissance que je me suis approché du stand d'une banque privée. Le responsable informatique était présent, il cherchait un étudiant pour un PDM dans mon domaine et je lui ai laissé mon CV. C'est une camarade de classe qui devait signer, mais suite à des soucis de permis de travail, cette même banque m'a recontacté pour un entretien, à la suite duquel ils m'ont confirmé vouloir me prendre dans l'aventure. J'ai appris par la suite qu'un autre ami avait aussi été interviewé pour ce même poste. Mais son CV comportait trop de fautes d'orthographe pour qu'ils puissent prendre sa candidature au sérieux. Soigner son CV en vaut la peine ! Ces mois en entreprise m'ont été extrêmement bénéfiques et mes collègues ont pu m'apprendre la pratique que je n'avais pas reçue à l'EPFL.

Lors du Forum 2010, j'ai refait le tour des entreprises, cette fois pour un « vrai » job. Il s'est révélé que mon PDM en entreprise était un des points forts de mon CV. Je suis allé me présenter à presque tous les stands, et lors d'un de ces contacts, une autre banque m'a informé qu'elle pourrait avoir besoin d'un administrateur réseau pour renforcer son équipe. Je leur ai laissé mon CV, mais ce n'est qu'après le leur avoir renvoyé accompagné d'une lettre de motivation que j'ai reçu des nouvelles. Mi-juin, lors d'un 5e entretien, je signais enfin pour mon premier job. Mon réseau a fonctionné malgré moi. Mon nouveau chef et mon ancien chef se connaissant bien.

Mes recommandations ?

Ne pas attendre d'être à la recherche d'un travail pour aller au Forum EPFL. Je pense qu'il faut au moins y aller une fois « à blanc » pour comprendre comment ça fonctionne et pouvoir en profiter un max.

Ne pas faire son CV à la dernière minute, bien vérifier l'orthographe et lorsque c'est possible demander à plusieurs personnes de le critiquer. Les cours de rédaction de CV et les corrections du centre de carrière et du Forum sont vraiment des occasions précieuses. Les simulations d'entretien m'ont aidé à prendre confiance en moi et à me sentir détendu lors des « vrais » entretiens.

Ne pas hésiter à aller visiter de nombreuses entreprises, même celles qui nous attirent a priori un peu moins. Je proposerais même de commencer par celles qui nous intéressent un peu moins pour « s'entraîner », trouver les phrases qui vont bien et se mettre à l'aise avant d'approcher les sociétés qui nous intéressent le plus. On a qu'une seule occasion de donner une première impression (bonne ou mauvaise) !

Etre conscient que le processus de recrutement peut prendre du temps. Pour moi il y a eu 8 mois entre le Forum et la signature du contrat...

Je suis vraiment reconnaissant du poste que j'ai actuellement. Il me correspond vraiment. Merci au Forum pour ces opportunités qu'il m'a offertes !

David van der Maas
Systèmes de communication
Diplômé en février 2011

une société au forum EPFL

ALTRAN NOUS LIVRE SES IMPRESSIONS

Les entreprises forment le cœur du Forum EPFL. Quels sont leurs avis sur cette manifestation? Que recherchent elles? Qu'attendent-elles des étudiants? Découvrez toutes les réponses au sein de cet article grâce à la société Altran, présente sur le campus depuis de nombreuses années.

What does Altran do?

Altran employs 18 500 engineers, consultants and managers working at the very heart of the finest advances in technology, from the Manufacturing Industry to Banking, Telecommunications, Transport, all the way through to Healthcare and Services, Altran is dedicated to becoming the global innovation partner for major international companies.

The Group has developed three complementary businesses to accompany its clients throughout the lifecycle of their projects: Strategy & Management Consulting, ICT Consulting and Technology & Innovation Consulting, in which Altran is the European leader. Altran is also the Solar Impulse engineering partner.

Since when has Altran participated in the EPFL Forum ?

Altran has been participating in the EPFL Forum for more than 10 years.

What are Altran`s objectives at the EPFL Forum ?

We come to the Forum in order to present Altran to EPFL graduates and enable them to get a more detailed knowledge of our company.

This EPFL Forum is a good place to meet and converse with people, thus it is an opportunity for Altran to discover potential candidates' profiles and have the opportunity to talk with them face to face .

Have you held interviews or signed any employment contracts?

Altran Switzerland will recruit in 60 engineers in 2011, mainly for LifeSciences, Mecanical, Watches Industry, Innovation and IT projects. Several engineers have been recruited thanks to the Forum, and they are currently working as Altran consultants on transdisciplinary projects for some of our prestigious clients.

Last year on the EPFL Forum, we also recruited a Business Manager who is now responsible for a profit center within one of the group's companies. He actively participates in developing the technology and innovation area thanks to his energy and sense of responsibility.

Altran`s career paths enable us to attract people from different domains To be present at the Forum provides us the opportunity to implement a quality recruitment process because the students' competencies are inline with our standards for the different professions.

Are the students well prepared ?

The last years' job interviews were fulfilling and well prepared. Moreover, we have really appreciated the easy access to CVs and their carefully considered content.

The whole Forum organization is excellent and this meeting has become a must for Altran.

What are EPFL engineers main assets ?

They have a strong technical knowledge and a solid scientific culture. The EPFL engineers are willing to learn and also have a high interest in innovation.

What would you give as advice to the young students wishing to work for Altran ?

We could recommend that they try to keep informed about the current economic and technological environments in which Altran is a player by analyzing and understanding their dynamics and their constant need for innovation.

Visiting our website www.altran.com could also provide good information concerning the types of mission available to our consultants, and to get a better understanding of the daily work of our consultants through our team members testimonials, and to discover some of the innovative projects on which they are working.

stage: Ingénieurs du Monde

METTRE SES COMPÉTENCES AUX SERVICES DES AUTRES

L'association Ingénieurs du Monde œuvre depuis de nombreuses années afin de sensibiliser les étudiants aux problèmes de développement des pays émergents. Cette association permet entre autre de réaliser des stages. En plus de mettre en pratique ses compétences, ces stages fournissent une expérience humaine unique et dépaysante et surtout permettent d'utiliser ses connaissances afin d'aider les populations des pays émergents.

La route qui mène au CREPA, Centre Régional pour l'Eau Potable et l'Assainissement à faible coût, Ouagadougou

J'ai réalisé un stage dans le cadre du master en sciences de l'environnement à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne. Celui-ci s'est déroulé dans l'établissement du CREPA, Centre Régional pour l'Eau Potable et l'Assainissement à faible coût, à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso. Le sujet traitait de l'évaluation des besoins en fertilisants organiques des maraîchers installés à l'aval de la station de traitement des eaux usées du quartier industriel de Kossodo, à Ouagadougou.

Les eaux usées du quartier industriel de Ouagadougou sont traitées à l'unique station d'épuration de la ville. L'eau en sortie est récupérée à des fins agricoles. Cependant, depuis plusieurs années, le périmètre maraîcher situé à l'aval de la station d'épuration subit une baisse de rendement drastique des cultures. Les plantes jaunissent, voir meurent, sur un grand nombre de parcelles.

Au départ, 600 maraîchers travaillaient dans cette zone, mais à présent ils désertent et se mettent à cultiver des parcelles sur un autre périmètre, faute de ne pas pouvoir subvenir à leurs besoins autrement. Ils se plaignent de la mauvaise qualité de l'eau d'irrigation qui endommage la structure du sol. Yéli Mariam Sou dans le cadre de sa thèse « Recyclage des eaux usées en irrigation : potentiel fertilisant, risques sanitaires et impacts sur la qualité des sols, 2009 » a étudié précédemment ce site et a pu mettre en évidence un fort problème de compaction du sol. Dans le cadre de ce travail, il s'agissait de pousser plus loin la réflexion et de déterminer une stratégie d'utilisation des fertilisants organiques afin d'obtenir un meilleur rendement des cultures.

Les conclusions de mon stage montrent que les pratiques maraîchères, sur le périmètre de Kossodo, ne sont pas satisfaisantes. L'épandage des engrais est peu précis en raison du manque de connaissances des agriculteurs. Une augmentation de l'utilisation des fertilisants organiques est donc souhaitable, car elle pourrait permettre une réduction des coûts liés aux engrais pour les agriculteurs et aider à une meilleure aération du sol, ainsi qu'à un apport complet de nutriments pour les végétaux. Quelques solutions pour augmenter la production des fertilisants organiques ont été pensées : la récupération des résidus des usines alentours, la création de zones de compostage sur le périmètre maraîcher, la création de fumure personnelle et en fin l'achat de fertilisants EcoSan, développés par le CREPA et meilleurs marchés.

Toutefois, l'eau d'irrigation est le principal problème du périmètre maraîcher. En effet, les premières années de culture, il n'y a aucun problème pour les plantes cultivées, puis le sol se met à se compacter et les végétaux jaunissent. Un apport de fertilisants organiques peut aider, mais la solution n'est malheureusement pas durable car elle ne stoppe pas la sodisation. La qualité de l'eau d'irrigation devrait être améliorée dans des délais courts car remédier à un sol compacté est difficile car extrêmement coûteux. Un sous-solage est presque dans tous les cas nécessaire, ce qui implique l'utilisation de machines chères et ne sera sans doute pas possible dans le contexte burkinabé. En définitive, une action rapide est nécessaire afin de changer la situation, dans le cas contraire une relocalisation des maraîchers sera inévitable.

J'ai choisi de partir en Afrique pour deux raisons : je connais très peu ce continent et je possède de la famille là-bas. Ma cousine a en effet marié un Burkinabé, Armel Ouédraogo. Ils m'ont proposé généreusement de me prêter leur petite maison à Ouagadougou dans la cour familiale : le choix de la destination était donc fait! Ce stage a été une très bonne expérience humaine. J'ai été accueillie chaleureusement par la famille Ouédraogo. Pendant 6 semaines, j'ai eu l'impression d'être chez moi : le père m'appelait « ma fille », les fils « ma cousine » et les petits-enfants « tantie ». J'ai découvert des gens très généreux, qui m'ont conduite à travers tout Ouagadougou, m'ont offert le repas tous les soirs sans jamais rien me demander en retour et m'ont raconté des quantités d'histoires touchantes et incroyables.

Dans ce petit pays de l'Afrique de l'Ouest, il n'y a pas grand-chose à visiter, mais tout à comprendre et à ressentir. Il serait possible de s'asseoir au bord d'une route et d'observer pendant des heures le va et vient des gens, les couleurs de leur pagne, les coiffures des femmes, les enfants, les charrettes, les vieux tacots qui manquent de se casser à chaque trou du goudron. Pourtant sous l'apparence joyeuse des rues bordéliques et remplies de makis de Ouaga, la pauvreté, la corruption, les inégalités homme-femme sont omniprésents. Pourquoi le Burkina est-il si pauvre ? Pourquoi l'Afrique est-elle si pauvre ? Corruption et guerres ethniques qu'on me répond en Europe ! La Françafrique qu'on rétorque ici ! Quoi qu'il en soit, ce voyage a permis de raviver ma curiosité, de réfléchir et de répondre à certaines interrogations que je me posais depuis longtemps. Ma vision de l'Afrique a changé, le Burkina Faso m'a énormément touchée et c'est avec tristesse et, surtout, culpabilité que je vais reprendre mon avion. La culpabilité d'être blanc et riche, la culpabilité, comme c'est très souvent le cas, de n'avoir peut-être pas pu (ou pas su ?) aider.

Justine Gay-des-Combes

La maison où j'ai vécu, en compagnie de 17 autres personnes, à Ouagadougou

espace association

LE PIP A L'EPFL

Vous cherchez à vous investir dans la vie associative du campus de l'EPFL et l'impro vous intéresse ? Le Pôle d'Improvisation du Poly vous présente leurs activités et vous invite à le rejoindre !

«Nous sommes tous des improvisateurs», disait Louis Jouvet, à moins que ce ne soit nous. L'improvisation théâtrale, c'est – comme son nom l'indique – du théâtre sans texte écrit : deux comédiens se rencontrent sur scène et inventent une histoire au fur et à mesure qu'elle avance. L'improvisation est soumise à des règles d'écoute de l'autre et d'acceptation de ses idées, et c'est en cela que la phrase de Louis Jouvet, même si nous venons juste de l'inventer, prend tout son sens.

Qu'est-ce qui a bien pu pousser un groupe d'étudiants de l'EPFL, en 1996, à se réunir pour faire de l'improvisation théâtrale ?

Honnêtement, plus personne n'en a la moindre idée. Mais le Pool d'Impro du Poly (PIP) existe toujours et se produit plusieurs fois par mois à l'EPFL, à Lausanne et ailleurs en Europe. Il organise notamment, chaque année, au moins deux tournois internationaux d'improvisation expérimentale sur le campus, où trois équipes du monde entier viennent jusqu'à Lausanne pour trois soirs de spectacle. Et ce depuis 15 ans maintenant.

Néanmoins, en 15 ans, bien des choses ont changé. Une petite troupe soeur de théâtre est née, le Dossier K (DK), qui produit chaque année à l'EPFL une pièce de théâtre déjantée. Le PIP-corn, une association de production de courts métrages, a également fait son apparition. En outre, le PIP a créé l'Impro Academy (IA), des cours d'improvisation pour débutants destinés aux étudiants de l'EPFL et de l'UNIL qui désirent commencer l'impro, surmonter leur trac en public ou simplement s'amuser entre amis. Depuis l'année dernière, PIP, IA, DK et PIP-corn se sont unis avec la troupe des Polyssons pour créer le Pôle d'Expression Théâtrale (PET).

Louis Jouvet disait : «L'impro c'est quand même vachement cool. En plus ils sont marrants et très beaux, surtout au PIP.» Oui, il l'a dit. Si vous ne nous croyez pas, nous vous invitons à venir le vérifier vous-même…

NOS MONTRES SONT UNIQUES. NOS COLLABORATEURS AUSSI.

www.carrieres-rolex.com

ROLEX